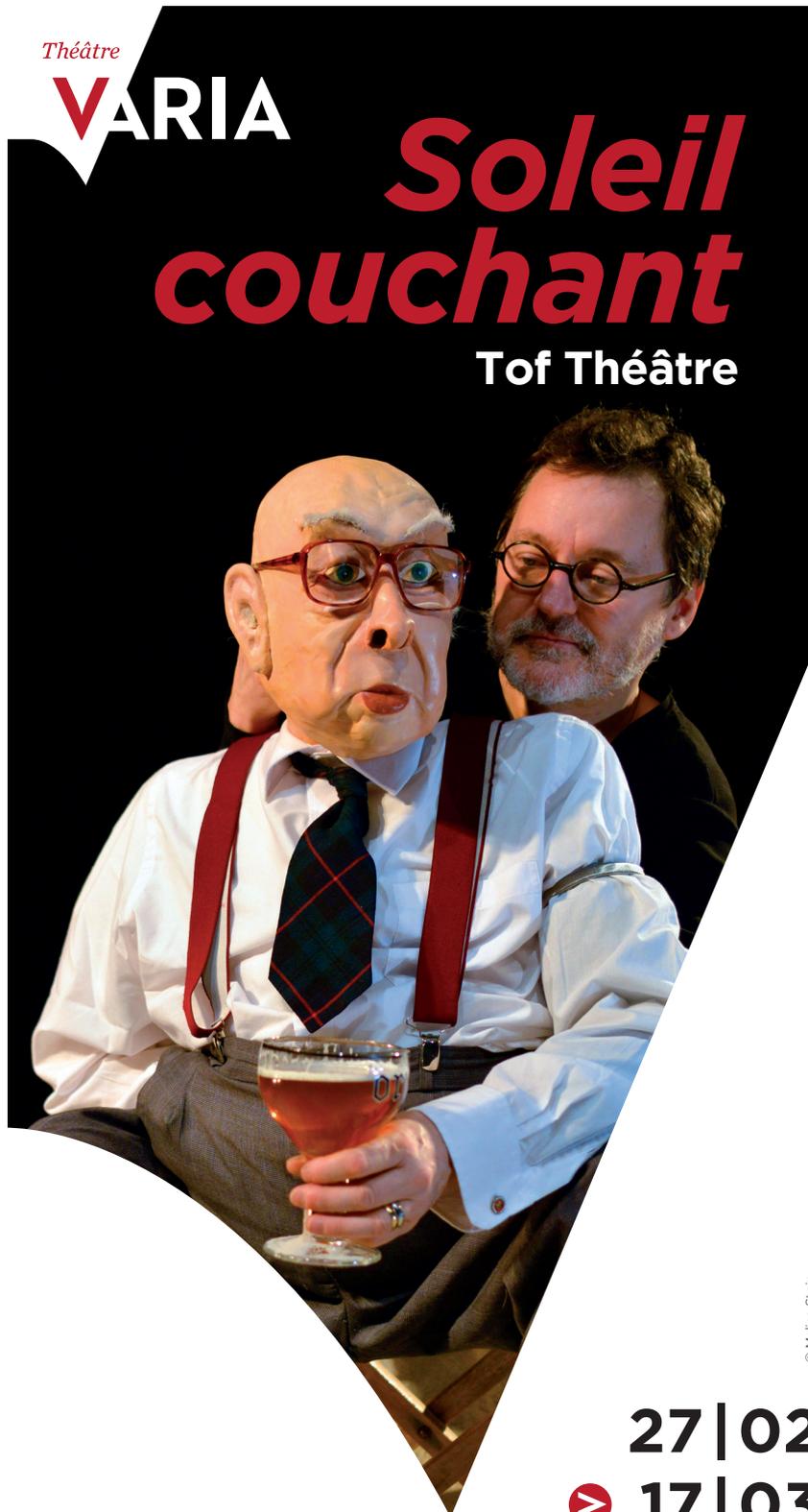


REVUE DE PRESSE



Théâtre

VARIA

Soleil couchant

Tof Théâtre

© Melissa Stein

27|02

➤ 17|03

CONTACT

EMILIE GÄBELE : 02 642 20 61
presse@varia.be

RESERVATION

T : 02 640 35 50 www.varia.be
78 rue du Sceptre 1050 Bruxelles

SOMMAIRE

PRESSE RADIO

Musiq3, Carrefour des Arts : Interview d'Alain Moreau – Fabrice Kada – 1^{er} mars 2018

La 1ère, Matin 1ère : Chronique – Nicole Debarre – 1^{er} mars 2018

La 1ère, Entrez sans frapper : Interview d'Alain Moreau – Nicolas Buytaers et Xavier Vanbuggenhout – 1^{er} mars 2018

La 1ère, La culture est à nous : Chronique – Nicole Debarre – 3 mars 2018

Arabel : Chronique – Françoise Royer – 7 mars 2018

PRESSE TÉLÉ

Arte Belgique + La Une, Tout le Baz'Art : Rencontre avec Alain Moreau – Hadja Lahbib – 14 novembre 2017

PRESSE QUOTIDIENNE

Le Soir : Portrait d'Alain Moreau – Catherine Makereel – 14 décembre 2017

La Libre Belgique : Portrait d'Alain Moreau – Laurence Bertels – 18 janvier 2018

La Libre Culture : Annonce – Laurence Bertels – 28 février 2018

Le Soir : Critique – Catherine Makereel – 5 mars 2018

La Libre Belgique : Critique – Laurence Bertels – 6 mars 2018

L'Echo : Interview d'Alain Moreau – Bernard Roisin – 8 mars 2018

Mad : Choix étoilés – Catherine Makereel – 14 mars 2018

La Libre Culture : Choix étoilés – Laurence Bertels – 14 mars 2018

PRESSE HEBDOMADAIRE ET MENSUELLE

Focus Vif : Annonce – Nurten Aka – 22 février 2018

Le Journal du Médecin : Interview d'Alain Moreau – Aristide Padrigreaux – 1^{er} mars 2018

PRESSE INTERNET

RTBF.be/culture : Interview d'Alain Moreau – Dominique Mussche – 6 mars 2018

RTBF.be/culture : Critique – Dominique Mussche – 6 mars 2018

Karoo : Impressions – Les ÇN – 12 mars 2018

L'Avenir : Critique – Simon Breem – 14 mars 2018

YVON ENGLERT : « COMMUNAUTARISER LA RECHERCHE, C'EST ABSURDE » P. 7

le soir immo
Le logement adaptable a besoin de notoriété

LE SOIR
1^{er} JOURNAL À BRUXELLES

DOPAGE
Froome, le cycliste de tous les soupçons
P. 27 & 28



La sortie du nucléaire secoue la suédoise

Le Pacte énergétique est un dossier embarrassant pour la majorité fédérale. Mardi soir, la N-VA faisait savoir qu'elle n'approuverait pas la programmation de la fermeture des centrales sans garanties chiffrées. Mercredi matin, le Premier ministre répliquait par communiqué en assurant qu'il respecterait l'engagement d'une sortie du nucléaire en 2025 : « Je ne laisserai personne torpiller le Pacte énergétique ». Mais il rajoutait qu'il veillera « à l'exécution loyale et de bonne foi de la loi qui prévoit la sortie nucléaire en 2025 », qualifiant le Pacte énergétique de « base de travail utile » à « développer, préciser ».

Une marche arrière par rapport aux accords conclus, selon l'opposition, qui pendant toute la journée de mercredi a réclamé la venue du Premier ministre à la Chambre, pour éclaircir la position de son gouvernement. Charles Michel a rétorqué qu'il n'était pas possible pour lui de se libérer alors qu'il se trouvait à l'étranger. Mais les parlementaires se sont rendu compte vers 20 h que Charles Michel était bel et bien au pays. Ils ont déposé une motion exigeant le rappel immédiat du Premier ministre à la Chambre. Une motion proposée deux fois au vote, dans la soirée mais deux fois rejetée, le quorum n'étant pas atteint. Le président Bracke a donc été forcé de suspendre définitivement les travaux du jour. La séance reprendra ce jeudi à 14h15, avec un nouveau vote sur la fameuse motion. ■

► P. 2 À 4 **NOTRE DOSSIER**

Changeons Bruxelles

Gouvernance, mobilité, propreté, ... Bruxelles souffre d'une mauvaise image. Les problèmes existent, mais les solutions aussi. « Le Soir » lance des pistes.



© DOMINIQUE DUCHESNES

Une ville sale, mal gérée, congestionnée... Les critiques sur Bruxelles pleuvent dès que la tension monte dans la capitale. Et des voix s'élèvent, surtout en Flandre

et en Wallonie, pour mettre en cause les structures de la Région et de ses dix-neuf communes. Il est vrai que Bruxelles, engoncée dans un carcan institutionnel et une complexité administrative,

peine à gérer rapidement et efficacement ses problèmes. Mais ses 1,2 millions d'habitants connaissent les atouts de cette métropole multiculturelle. Et ils sont nombreux à être prêts



à des changements audacieux. Nous avons dressé l'inventaire des pistes pour réinventer Bruxelles. ■

► **NOTRE SUPPLÉMENT**

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux
ÉDITORIALE EN CHEF



ARRÊTER LE NUCLÉAIRE : NON PEUT-ÊTRE ?

Si on avait appliqué au passage de la Belgique à l'euro, la méthode utilisée pour fermer le nucléaire, on serait toujours en train de payer en francs belges ! La fin du nucléaire, c'est pour quand ? On commence à se demander si on ne se moque pas du monde, et depuis longtemps. On pourrait d'ailleurs appliquer à la gestion du dossier, le qualificatif utilisé par le Premier ministre pour le stade national : « cochonné depuis le début ».

Avec dans ce cas aussi, un vice de construction qui conduit à l'échec. Pour le stade, c'était la localisation en terre flamande, pour le nucléaire, c'est tout bonnement le principe de base : comment voulez-vous organiser la transition de la production d'électricité, du nucléaire vers d'autres formes d'énergie, si les décideurs ne veulent pas de cet arrêt ? On a bien lu, hier, les professions de foi du Premier ministre et de son parti, mais rien à faire, le doute demeure et même s'accroît : le gouvernement - en particulier la N-VA et le MR -, veulent-ils vraiment d'un arrêt du nucléaire ? Les faits accumulés depuis ces derniers mois (et années) prouvent le contraire. Surtout quand on voit d'autres pays réaliser un objectif qui n'a rien d'impossible. Comment est-il ainsi explicable qu'on se demande toujours aujourd'hui en Belgique, s'il est possible de respecter une loi

votée il y a 14 ans - en 2003 ! - et qui prévoyait ces fermetures ? Qu'a-t-on fait depuis pour aider à la concrétisation de l'objectif fixé ? Rien et même au contraire, on a complexifié le passage à l'acte. La N-VA a raison : la sortie du nucléaire dans les temps impartis va être difficile. Jamais le calendrier n'a été plus compliqué : fermer 5 réacteurs la même année (2025) tient de la gageure. Mais la faute à qui ? Pas aux Régions, auxquelles on cherche déjà à faire porter le chapeau du futur échec du Pacte

L'entre-deux actuel est insultant pour l'électeur

énergétique, mais aux gouvernements précédents - sans la N-VA - et à celui en place - avec la N-VA - : primo, on a laissé passer le temps sans prendre les décisions alternatives qui auraient pu convaincre les investisseurs de la détermination poli-

tique (prolongation et construction de centrales à gaz), et secundo, ce gouvernement-ci en particulier a renégocié avec Electrabel un méga accord de prolongation des centrales actuelles qui rend les choses quasi infaisables. On reproche aujourd'hui au pacte conclu par les quatre ministres de l'énergie de manquer de chiffres : on s'en aperçoit seulement maintenant ? La ministre Marghem a-t-elle vécu ces derniers mois sur une île coupée de ses collègues fédéraux et de son chef de gouvernement, par ailleurs camarade de parti ? Alors ? Soit on nous ment - le gouvernement ne veut pas de cet arrêt et personne n'ose le dire, on joue le chrono, on torpille le pacte et on laisse le nucléaire poursuivre sa petite vie -, et c'est inacceptable. Soit N-VA et MR veulent vraiment ce « stop » et on a du mal à les croire en l'absence de gestes concrets qui montrent qu'ils s'engagent dans

cette transition. L'entre-deux actuel est insultant pour l'électeur qui a l'impression qu'on se moque de lui ou que son pays est devenu une blague, c'est économiquement préjudiciable pour les entreprises mais c'est surtout dommageable pour les citoyens. On va perdre ici bien plus que des matchs de foot sur le sol belge : on tue la vision d'un pacte qui part de l'arrêt du nucléaire pour déterminer une nouvelle mobilité, le développement d'énergies renouvelables et autres éléments clés pour les générations futures. Pas grave, peut-être ?

SONDAGE
Votez pour le mot de l'année 2017
P. 25

FAKE NEWS GAF
SLASHEUR, -EUSE
DÉGAGISME TCHOIN

POLÉMIQUE
Facebook, réseau antisocial ?
P. 22

LIVRES
L'injure sexiste, une mauvaise histoire sans fin
P. 20



SCÈNES
Alain Moreau, le Gepetto du Tof Théâtre
P. 19

LE SOIR

Une carte blanche du vice-Premier ministre VLD Alexander De Croo : « Pour un vrai fédéralisme en Belgique ».



MARCHÉS	15	RÉGIONS	28-29	BON À DÉCOUPER	30
TECHNO	22	MOTS CROISÉS & SUDOKU	30	TÉLÉVISION	31
NÉCROLOGIE	27	MÉTÉO & LOTERIE	30	PETITE GAZETTE	32

23154980

Comparer les promos ?

Pas besoin.

Regardez vite en p. 3

colruyt meilleurs prix

JK Rowling au cinéma, c'est dans les tuyaux. « When Lightning Strikes » un scénario racontant l'histoire de cette mère célibataire partie de peu pour devenir millionnaire en vendant des livres est en préparation. © REPORTERS / ABACA



CULTURE + MÉDIAS

Trente ans de marionnettes

SCÈNES Manitou belge de la marionnette, Alain Moreau nous convie dans son atelier

- ▶ Cette saison, pour ses 30 ans, le Tof Théâtre est omniprésent.
- ▶ Ses marionnettes tirent les fils du merveilleux festival « Genappe perd la boule ».
- ▶ La Montagne Magique et les Martyrs lui consacrent un focus.
- ▶ Et le Théâtre Varia accueille sa prochaine création.
- ▶ Visite de son antre.

Il a passé sa vie à faire le guignol, et même des tas de guignols, sauf que ses marionnettes ne sont pas en bois de tilleul mais en polystyrène, et qu'elles se sont émancipées du castelet pour courir le monde dans des décors aussi improbables que des camions ou des fritkots. D'ailleurs, l'atelier d'Alain Moreau, niché en bordure de campagne à Genappe, tient plus du repaire de chiffonnier que d'un Gepetto.

Dans un douillet désordre artistique, les étagères débordent de bric et de broc. Des rangées de clés anglaises, clés plates, limes et autres outils attendent les prochaines créations et décors à façonner. Son tréteau ? Une table à repasser où repose pour l'instant Oscar Mayeur, alter ego en marionnette du bourgmestre de Genappe, protagoniste du prochain spectacle du Tof Théâtre, *Les belles histoires de l'oncle Oscar* ou comment réenchanter un tantinet la politique. À côté de lui s'agglutine une bande schtroumpfs, nains de plastique bleus faisant allusion aux libéraux parmi les diverses tendances politiques de la ville. « Ce personnage est né en 1996 pour un festival de marionnettes qu'on avait mis sur pied à Genappe, se souvient Alain Moreau. On avait invité le bourgmestre à l'inauguration et j'ai voulu créer son double pour égayer ce genre d'événement habituellement un peu chiant. Depuis, Oscar a été adopté par tous les Genappiens et même par le bourgmestre qui, aujourd'hui encore, me commande parfois des discours d'Oscar. Pourtant, je ne suis pas tendre sur la politique. Oscar est la seule marionnette du Tof Théâtre qui parle, et il parle beaucoup. Un peu à la manière du maire de Champignac avec ses phrases ronflantes, ses pléonasmes. Il aime bien faire des clins d'œil aussi à "l'aut' gamin qui a sali son nom". »

Dans un douillet désordre artistique, les étagères débordent de bric et de broc

Plus loin, des copeaux de polystyrène jonchent le sol sous un établi de sculpteur. « Depuis toujours, mes personnages sont faits de frigolite récupérée. Un jour d'ailleurs, le Théâtre National m'a appelé car ils avaient tout un iceberg à évacuer. Ils m'ont dit : tu peux venir le chercher mais tu dois tout prendre. » Ce ferrailleur de la marionnette fouille aussi dans les poubelles de chantier où il trouve parfois de l'isolant, autre matière propice à modeler ses visages. Dégrossissant d'abord au couteau à steak, le tof marionnettiste taille ensuite la tête de ses personnages au cutter avant de poncer au papier de verre. Puis vient l'application de la tarlatane, sorte de gaze de coton. « Quand la tarlatane est mouillée par la colle, elle prend toutes les formes que tu veux et permet de donner un certain grain de peau. » Tuyau électrique relié par du fil de fer pour former les bras, restes de boîtes de conserve pour solidifier l'articulation des pieds : tout vient du recyclage.



Alain Moreau derrière Oscar Mayeur, alter ego en marionnette du bourgmestre de Genappe, protagoniste du prochain spectacle du Tof Théâtre. © RENÉ BRENY / LE SOIR.

Elles ont beau naître de rebuts divers, une fois manipulées, ces marionnettes ont l'air plus vrai que nature. Ce qui joue parfois de drôles de tours. « Un jour, alors que nous tournions Les bénévoles en Asie et que nous étions logés chez l'habitant, dans un village reculé de Chine, je portais Jean, une des marionnettes, sur mon épaule et notre hôte, au moment de nous accueillir, nous a dit : "Vous pouvez entrer mais lui là, le mort, il reste dehors !" » Alain Moreau lui-même se laisse parfois prendre au piège : « Quand je dirige une scène, il m'arrive de donner des indications à la marionnette en oubliant qu'il y a un comédien derrière. Et quand j'ai un trou, j'entends parfois la marionnette me dire : "T'inquiète, je m'occupe du public et toi, tu t'occupes du problème technique". » Quel pouvoir magique recèlent donc ces objets soudain dotés de vie par le miracle du théâtre et de l'imagination ? « Ça m'émerveille encore aujourd'hui. Quand je finis un personnage et que je lui fais deux points sur les yeux, si je suis en présence de quelqu'un, je sais que j'ai réussi. » Ce sont d'ailleurs les marionnettes qui font passer les auditions au Tof Théâtre : « Je les mets dans les mains des comédiens et je vois ce qui se passe. »

Dans celles d'Alain Moreau coule en tout cas un fluide miraculeux. Il suffit de le voir glisser ses phalanges dans cette petite marionnette conçue pour que chaque doigt manipule une partie différente du corps : le pouce fait dodeliner la tête, l'index remonte les lunettes sur le nez, le majeur lève une jambe et voilà qu'en un tournemain, son pantin nous laisse pantois. « Je ne peux pas m'empêcher de chipoter avec mes mains. Un jour, alors qu'on remontait un fleuve de Tom-bouctou à Bamako, je me suis mis à fabriquer une marionnette avec tout ce que je trouvais sur le bateau, depuis l'ouverture en aluminium des boîtes de Nescafé pour faire sa tête, jusqu'aux os du poulet qu'on avait mangé pour faire sa canne, » raconte-t-il en exhibant une sorte de marionnette vaudou qui devrait faire l'objet d'un prochain spectacle. Forcément ensorcelant. ■

CATHERINE MAKEREEL

parcours De « Tour du bloc » en tour du globe

Est-ce parce qu'il a grandi près de la place Jourdan, à Etterbeek, qu'il a un jour cuisiné *Le roi de la frite*, mémorable marionnette à fritkot ? « Mon père était nettoyeur à sec et avait une wassette. Je me souviens que les gens de la friterie venaient laver leur tablier chez lui. » C'est d'ailleurs à ce père, clown et marionnettiste à ses heures, qu'Alain Moreau doit sa vocation. « Un jour, avec mon frère, on a trouvé ses marionnettes toutes emmêlées dans une malle au grenier. On a essayé de les manipuler et ça a tout de suite accroché. » A 12 ans, l'apprenti marionnettiste transforme le grenier en salle de spectacle et invite le voisinage à voir ses spectacles. « Tel copain faisait la régie, et on avait même des ouvreuses ! » Après avoir fréquenté l'École du cirque puis le Conservatoire de Bruxelles, le jeune homme est engagé par le Théâtre du Miroir pour jouer dans *Alice au pays des Merveilles*. « Je jouais le lapin qui déboulait en monocycle et jonglait avec des carottes. »

Là, il rencontre la marionnettiste Agnès Lebrun et le musicien Max Vandervorst avec qui il créera le *Tour du bloc*. Dans ce spectacle sans paroles, des marionnettes à gaine racontent deux heures dans la vie d'un bloc de maisons. Le succès est immédiat et incite Alain Moreau à inventer d'autres univers, parfois pour les adultes (*les Zakouskis Erotiks*), parfois pour les enfants (*Piccoli Sentimenti, Sur la dune*) et bien souvent pour les deux (*Bistouri, Dans l'atelier, J'y pense et puis...*). « Mes spectacles, je ne les réfléchis pas pendant 50.000 heures. Ce sont des idées qui viennent et tout à coup, une opportunité fait que ça se concrétise. Le Roi de la frite, par exemple, c'est parti d'une salière de friterie que j'ai vue chez une amie. Je me suis dit alors que je ferais bien un spectacle avec une marionnette qui fait des frites. J'ai commencé à m'entraîner sur ma cuisinière. Puis je l'ai

testée pendant une des soirées ouvertes qu'organisait la Galafronie, et c'est parti. »

Sur les places, dans les cours

En trente ans, le Tof Théâtre a parcouru trente pays. « On est allés dans les villages, sur les places, dans les cours. Sans prévenir, on arrivait en bateau dans un village de pêcheurs et peu à peu, ce sont des centaines de personnes qui se groupaient autour de nous. Avec Léon, on a braqué des distributeurs automatiques. Avec Jean, on s'est retrouvé au milieu des mobylettes à provoquer encore plus d'embarras de circulation », raconte-t-il, convoquant ses souvenirs

de marionnettes comme s'il s'agissait de sa famille. Aujourd'hui, tout en continuant de faire le tour du monde, Alain Moreau s'investit aussi dans sa commune, Genappe, qu'il a dotée d'un nouveau lieu, le Monty, espace citoyen partagé entre une librairie, une épicerie zéro déchet, une cantine solidaire et surtout un lieu de création et de représentation où le Tof Théâtre entend programmer des spectacles, inviter des compagnies étrangères, offrir des résidences, inventer des compagnonnages. Une première inauguration aura lieu ce week-end pour le festival Genappe perd la boule. ■

C.Ma.

PRATIQUE

Au programme

Genappe perd la boule. Théâtre d'objets, marionnettes à fil, théâtre d'ombres : chaque nouvelle édition de ce festival féerique voit affluer toujours plus de public. Des spectacles venus de France, de Norvège ou d'Italie.

Du 15 au 17/12, Genappe. Tél. 067 77 16 27.

Focus Tof Théâtre. La Montagne Magique et le Théâtre des Martyrs proposent une rétrospective du Tof : *Bistouri, Piccoli Sentimenti, Dans l'atelier, J'y pense et puis...*

Du 18 au 21/3, Bruxelles. www.lamontagnemagique.be

Soleil couchant. Un portrait intense et poétique de la vieillesse. Un ultime toast à la vie.

Du 25/2 au 17/3 au Théâtre Varia, Bruxelles. www.varia.be

23326120

A | D | A | M | BRUSSELS DESIGN MUSEUM

WEEK-END ANNIVERSAIRE

www.adamuseum.be Du 14 [nocturne] au 17 décembre 2017 65 [tarif unique & visite guidée incluse]

© 2017 ADAM MUSEUM



ALEXIS HAULOT

Monsieur Jean au "Soleil couchant", la marionnette dont le caractère ressemble le plus à celui d'Alain Moreau.

- Trente ans que le Tof théâtre et ses marionnettes de frigolite enchantent, surprennent ou réveillent le public.
- Un anniversaire fêté aux Martyrs, à La Montagne magique et au Varia.
- L'occasion d'inverser les codes et de s'ouvrir à tous, adultes compris.

Alain Moreau, un artiste poétique, politique voire érotique

Portrait Laurence Bertels

Minutieux, exigeant, inventif, tendrement féroce et engagé, Alain Moreau, la cinquantaine, nous reçoit dans son atelier où règne un sacré bazar. Limes, ciseaux à bois, tournevis, burins, chiffons, couleurs, pinceaux, boîtes à têtes ou à pieds, éléments de décors, triporteur miniature, petite valise de cuir, canard de plastique monté sur bottes en caoutchouc... Plus un centimètre carré de libre sur son établi.

Face à la fenêtre pour mieux jouir de la lumière du jour, équipé de son tablier marine couvert de peinture, il sculpte sa marionnette d'une main experte. On lui doit des spectacles peaufinés, de toute beauté, sans paroles, d'une grande délicatesse tels que "Premiers Pas sur la dune" ou "Piccoli sentiment", plus de mille représentations déjà, mais aussi quelques pièces joyeusement déjantées, "Bistouri" – là, on ne compte plus les représentations ! – ou parfois carrément trash comme "Dans l'atelier" lorsque la marionnette se révolte contre son créateur. Ames sensibles, s'abstenir !

Citoyen engagé

Plus politique, "J'y pense et puis..." invite le spectateur dans un camion pour fêter un anniversaire dont le gâteau pourrait laisser un goût amer. Aussi amer que celui des migrants qui viennent de traverser la mer et découvrent l'accueil qu'on leur réserve. Un artiste pluriel donc,

talentueux dans tous les domaines. Mais aussi un citoyen très engagé qui œuvre depuis des années à la reconversion du "Monty", ancien cinéma de quartier à Genappe, en coopérative culturelle avec salle de spectacle, de répétition, bibliothèque, bar à soupes bio, espace de "coworking" et accueil d'artistes en résidence.

Il s'agit ni plus ni moins de faire de Genappe la ville de la marionnette – un art de plus en plus prisé par les artistes – comme Redu est celle du livre. Un magnifique projet, utopique et pourtant en passe de devenir réalité, l'ouverture officielle étant prévue pour le 27 septembre prochain. La salle de spectacle, elle, a déjà été inaugurée lors du festival "Genappe perd la boule" juste avant Noël, en partie grâce à la formidable mobilisation des Genappois qui n'ont pas hésité à venir poncer et vernir le plancher après leurs heures de travail.

lalibre.be

En vidéo

Retrouvez notre interview d'Alain Moreau sur notre site.

Ouvert sur le monde entier – il a déjà joué dans trente pays – Alain Moreau accorde aussi une grande importance à la vie locale, à la solidarité, à une nouvelle organisation de la société. Ce n'est pas un hasard si, dans le même esprit que le film "Demain" de Mélanie Laurent et Cyril Dion, "Un million de révolutions tranquilles" de Bénédicte Manier (éd. Les liens qui libèrent) demeure son livre de chevet.

Trente pays

Trente ans déjà qu'Alain Moreau, un sacré résistant, a créé le Tof théâtre avec ses inénarrables marionnettes de frigolite. "Parce que la frigolite, c'est gratuit et on en trouve sur les poubel-

les" nous dit-il. Trente ans, cela se fête sur tous les fronts. Et toutes les scènes. Ou presque.

Chef de file de la marionnette en Belgique, et bien au-delà, grand nom du jeune public, Alain Moreau, dont le premier spectacle, "Tour de bloc", joué plus d'un mois au Grand Parquet à Bruxelles s'adressait aux adultes, a toujours voulu abolir les frontières. Dont celles qui séparent les publics, mais lorsque les parents ont vu "Tour de bloc", ils se sont dit que la pièce plairait aux enfants et sont revenus le dimanche après-midi avec leur progéniture. Voilà comment l'aventure a commencé et l'a parfois enfermé dans un secteur dont il rêve d'élargir les horizons. "Il y a longtemps que je revendique que l'on appartienne au décret 'arts de la scène', c'est désormais chose faite, mais l'enveloppe jeune public reste séparée."

Trois semaines au Varia

Alain Moreau ne sera cependant pas déçu par ce cadeau que lui offre la vie pour son trentième anniversaire. Après une fête apéritive à Noël lors du festival "Genappe perd la boule", une ville chère à ce "Chenappan", il sera une semaine en janvier, avec un florilège de spectacles pour enfants, aux Martyrs, puis à La Montagne magique qui fermera ses portes aux mineurs les soirs des incontournables "Zakouskis erotikks", ces courtes histoires sans paroles qui parlent d'amour, d'humour, de plaisir et de regard, de quoi rougir un peu, s'encanailler en finesse et tendresse.

Ensuite, à partir du 27 février, le Tof jouera trois semaines durant au Varia avec une version inédite de "Soleil couchant", un spectacle sur la



Alain Moreau sculpte ses marionnettes de frigolite dans son atelier à Genappe.

fin de vie cher à l'artiste.

Etonnantes, rugueuses et expressives, ses marionnettes, de cinq centimètres à cinq mètres de haut, trahissent sa tendresse. Comme ces chers "M. et M^{me} Beaurestes", au menu des Zakouskis, qui se retrouvent dans le bain, se caressent sur la musique des "Vieux" de Jacques Brel, réinterprétée à l'accordéon par Renaud Grémillon. C'est juste beau à pleurer et inspiré de ses grands-parents dont il garde un souvenir ému et peut-être fantasmé.

Contre le jeunisme

Les personnes âgées sont très présentes dans les spectacles de cet homme qui s'insurge contre le jeunisme et considère que les aînés ont tant à raconter. L'on attend donc beaucoup de ce Monsieur Jean qui trône sur l'établi, avec ses carreaux en guise de lunettes. Après un aperçu au festival XS, voici la version longue de "Soleil couchant" au Varia. La cerise sur le gâteau, en quelque sorte. "C'est un spectacle sur la fin de vie, un sujet qui me touche beaucoup. Jean est la marionnette qui me ressemble le plus, pas physiquement, mais moralement. Elle m'accompagne depuis longtemps, apparaît dans 'Les Bénévoles', 'Bistouri' et maintenant, je sens qu'elle est prête. Ce 'Soleil couchant' pourrait aussi s'appeler 'Soleil levant' tant il est méditatif voire chorégraphique. L'action se déroule sur la plage, une journée particulière durant laquelle Jean a décidé de profiter de chaque instant, du goût des choses, du sel de l'existence. Comme si la fin approchait..."

A La Montagne magique

Zakouskis erotiks. Fameux pari pour ce théâtre jeune public qui, les 19 et 20 janvier, fermera ses portes à 20h30 aux enfants pour inviter les adultes à lorgner par le petit trou de la serrure...

Piccoli sentimenti. Bijou d'art brut pour les tout-petits cette fois, "Piccoli sentimenti" montre la magie de la marionnette, la faculté d'émerveillement et l'art sensible d'Antonio Catalano sur les sons in-

ventifs de Max Vandervorst. Le 28 janvier à 11 h 00 et 15 h 00.

Bistouri. Bien déjanté, ce médecin qui opère dans une salle d'opération de campagne. Rires garantis. Le 27 janvier à 16 h 30 et 18 heures.

→ Infos: www.theatremontagnemagique.be ou 02.210.15.90

Au Théâtre des Martyrs

Dans l'Atelier. Court spectacle déjanté, sorte de préambule après lequel le Tof invite enfants et adultes à bricoler très sérieusement des marionnettes avec lui. Dix-huit folles minutes pour raconter les déboires d'une marionnette en cours de fabrication qui tentera tant bien que mal de s'achever elle-même... Samedi 27/1 à 15h, 16h30 et 19h.

J'y pense et puis... Face à la situation des migrants, Alain Moreau ne pouvait plus se taire. Il convie le public pour une étrange fête d'anniversaire. L'inconfort est autant dans la salle, un camion vaguement aménagé, que dans les esprits. Le samedi 27/1 à 15h30, 17 heures et 19h30.

→ Infos : www.theatremontagnemagique.be ou 02.210.15.90

Au Varia

Soleil couchant. Un spectacle pour adultes trois semaines durant au Varia, c'est une première pour Alain Moreau. Sur une plage, dans la douceur d'une fin de journée ensoleillée, un vieil homme plonge dans ses pensées et ses souvenirs. Il semble préparer avec entrain sa dernière œuvre. Sans un mot, ce personnage, une marionnette à taille humaine, nous parle de ses sentiments au travers de petits riens, du temps qui passe, de ce qui se casse et se perd à jamais. Du 27/2 au 17/3 au Petit Varia, du mardi au samedi à 20h.

→ Infos: www.varia.be ou 02.640.35.50



SALVATORE PASTORE

Soleil couchant

Au bord de la mer, un vieil homme – marionnette à taille humaine créée et manipulée par Alain Moreau – plonge dans ses pensées et ses souvenirs, mais aussi, semble-t-il, ses projets. L'intensité et la poésie que cultive le Tof Théâtre depuis 30 ans se condensent dans ce presque solo qui scrute et décrypte les micro-drames de l'existence en rendant hommage aux plus âgés. Humour et sensibilité en vue.

→ Bruxelles, Petit Varia, jusqu'au 17 mars. Tél. 02.640.35.50.

Sans m'en apercevoir

Chez Jean-Michel Ribes, les personnages sont mus par une logique qui leur donne parfois l'envie de chanter... ou de hurler. Mais même la tragédie tourne au comique. Mieux vaut être un pessimiste drôle qu'un optimiste tout à fait sérieux ! Marc De Roy et Valéry Bendjilali (notre photo) sont mis en scène par Pascale Vander Zypen.

→ Bruxelles, Riches-Claire, jusqu'au 20 mars. Tél. 02.548.25.80.



THÉÂTREZ-MOI

■ Avant-propos

La brutale cupidité du monde

► Xavier Lukomski signe une nouvelle création où il met en scène Pierre Sartenaer. Tiré du premier roman du Suisse Jonas Lüscher. "Le Printemps des barbares" sera au Poche du 6 au 31 mars.

Flots de champagne et pleins plateaux de zakouskis "fins et inventifs". Au vernissage d'une importante foire d'art, les serveuses slaloment, prises d'assaut dès la sortie de la cuisine éphémère par les habitués avides de bouchées et autres verrines. L'un d'eux, quinquagénaire altier, y met un peu plus d'ardeur que ses congénères, au point de déstabiliser la jeune femme portant sa lourde et élégante cargaison. Les zakouskis dégringolent. Accroupie, elle ramasse tant bien que mal le contenu de son plateau. L'homme s'approche, se saisit de l'amuse-gueule convoité et, sans un mot ni même un regard pour celle qu'il a bousculée, s'éloigne pour rejoindre les personnes qui l'accompagnent.

Ceci n'est pas le pitch de la nouvelle production du Poche et du Théâtre des 2 Eaux, mais une scène à laquelle a assisté Xavier Lukomski, "parmi les plus violentes qu'il m'ait été donné de voir", explique le metteur en scène. "Et c'est elle qui m'est revenue à l'esprit quand j'ai lu Le Printemps des barbares. C'est elle surtout, qui m'a donné envie de me lancer dans l'adaptation théâtrale de ce roman, qui raconte très précisément notre monde, notre époque et la violence de son

irrépressible et brutale cupidité."

Premier roman paru en 2013 et aussitôt remarqué (le "Wall Street Journal" le décrit comme "une parodie macabre, intelligente et tranchante comme un poignard"), le récit du Suisse Jonas Lüscher se déroule au milieu du désert tunisien, dans un hôtel cinq étoiles fait de tentes climatisées occupé par de talentueux traders londoniens, qui y ont organisé un mariage. Or brutalement survient une débâcle financière faramineuse. Le lendemain de fête est rude pour les jeunes loups de la finance, qui se muent en loups tout court et sombrent dans la folie destructrice.

Dans un roman aussi bref que "L'Étranger" de Camus, Lüscher affronte, dit-on "l'aveuglement qualitatif de la culture capitaliste qui, dans un monde dominé par l'économie, s' imagine que tout est mesurable".

Pour cette création, le metteur en scène Xavier Lukomski s'est associé au comédien Pierre Sartenaer, et a confié la scénographie du "Printemps des barbares" à Michèle Hubinon.

M.Ba.

→ Bruxelles, Théâtre de Poche, du 6 au 31 mars, à 20h30. Durée : 1h20 env. Infos & rés. : 02.649.17.27, www.poche.be



POCHE

Théâtre

BRUXELLES

Centre culturel d'Auderghem

Sois belge et tais-toi ! 2017-2018 : le "Grand Vingtième" !. COMPLET. ► Jusqu'au 28-02 à 20h.

Un amour qui ne finit pas. D'André Roussin, m.e.s. Daniel Hanssens, avec Laure Godisiaboïs, Christel Pedrinelli, Pierre Pigeolet, Daniel Hanssens. COMPLET le 03-03. ► Du 03 au 08-03. Du Ma. au S. à 20h30, de 18 à 32 €.

→ Boulevard du Souverain 183 - 1160 Bruxelles - 02 660 03 03 www.cc-auderghem.be

Espace Magh L'été 42, rafle dans les Marolles. COMPLET. ► Jusqu'au 03-03. Du J. au S. à 19h.

→ Rue du Poinçon 17 - 1000 Bruxelles - 02 274 05 10 - www.espacemagh.be

KVS_Box Dis-moi wie ik ben. COMPLET. ► Jusqu'au 28-02 à 20h30. → Quai aux Pierres de Taille 9 - 1000 Bruxelles - 02 210 11 12 - www.kvs.be

Les Riches-Claire Elvire Jovet 40. De Brigitte Jaques-

Wajeman, m.e.s. Christian Baggen, avec Christian Crahay, Anabel Lopez, Sacha Fritschké et Barnabé Couvrant. ► Jusqu'au 10-03. Du Ma. au S. à 20h30 (sauf le Me. à 19h), de 8 à 16 € (6 € le 05-03).

Sans m'en apercevoir. De Jean-Michel Ribes, m.e.s. Pascale Vander Zypen, avec Marc De Roy et Valéry Bendjilali. ► Jusqu'au 10-03. Du J. au S. à 20h30, le Me. à 19h, de 8 à 16 €. → Rue des Riches Claires 24 - 1000 Bruxelles - 02 548 25 80 www.lesrichesclaires.be

Théâtre de Poche Le Printemps des Barbares. De Jonas Lüscher, m.e.s. Xavier Lukomski,

avec Pierre Sartenaer. ► Du 06 au 31-03. Du Ma. au S. à 20h30, de 12 à 20 €. → Chemin du Gymnase 1 (Bois de la Cambre) - 1000 Bruxelles - 02 649 17 27 www.poche.be

Théâtre des Martyrs Qui a tué Amy Winehouse ? De Pietro Pizzuti, m.e.s. Christine Delmotte, avec Alain Eloy, Gauthier Jansen. ► Du 02 au 31-03. Horaires et disponibilités sur le site web, de 11 à 20 €. → Place des Martyrs 22 - 1000 Bruxelles - 02 223 32 08 - www.theatre-martyrs.be

Théâtre Les Tanneurs Gen Z. Searching for beauty. De Sal-

vatore Calcagno, Emilie Flamant et Antoine Neufmars, m.e.s. Salvatore Calcagno, avec Diogo Alves, Sara Badi, Aziz Delire, Fatoumata Diallo... COMPLET le 03-03. ► Jusqu'au 03-03. Du Ma. au S. à 20h30 (sauf le Me. à 19h), de 5 à 12 €. → Rue des Tanneurs 75-77 - 1000 Bruxelles - 02 512 17 84 - www.lestanneurs.be

Théâtre National Frankenstein. Théâtre - Marionnettes. De Mary Shelley, m.e.s. Jan Christoph Gockel, avec Michael Pietsch, Laurenz Leky, Thomas Halle... En fr et allemand, surtitré fr et en. ► Du 07 au 17-03. Du L. au S. à 20h15, sauf le Me. 14-03 à 19h30,

► Alain Moreau fête les 30 ans de son Tof Théâtre avec un spectacle d'une douceur poignante et rayonnante.
► « Soleil couchant », c'est une marionnette à taille humaine qui sauve la vieillesse du naufrage.

CRITIQUE
Il est fort, très fort, cet Alain Moreau ! Proposer une heure de spectacle, sans paroles, avec une marionnette quasi grabataire, c'est à peu près aussi engageant qu'une partie de bingo au réfectoire d'un mouiroir. Et pourtant, le marionnettiste en fait un moment de grâce inouïe, une ode à la vieillesse qui vous relâche touché, comblé, apaisé.

Mais comment fait-il pour transformer un soupir, un mouchoir chiffonné, une chope de bière ou une plume en une histoire poignante, l'histoire d'une vie dont on ne sait rien mais que d'infimes détails visuels nous permettent d'imaginer ? C'est toute la force - la magie même - d'Alain Moreau et de sa marionnette hyper-réaliste mais assez universelle pour absorber toutes nos projections. Ce vieil homme qui traîne au pied d'une dune, dans la lumière déclinante d'un soleil couchant, c'est un grand-père qu'on a connu, ou ce patriarche bougon qu'on croise dans le bus, ou cet être fragile, trahi par un corps fatigué, que nous



Le Tof Théâtre redonne des couleurs à la vieillesse

SCÈNES « Soleil couchant » au Varia

Toute la force et la magie d'Alain Moreau et de sa marionnette hyper réaliste mais assez universelle pour absorber toutes nos projections. © ANGELA MALVASI.

sommes amenés à devenir un jour.

L'autre idée de génie d'Alain Moreau, c'est son décor : en trimballant son vieillard sur une plage, l'artiste s'empare d'un matériau symbolique car le sable, c'est le temps qui passe, comme les grains du sablier,

mais c'est aussi l'enfance, passée à construire des châteaux de sable mouillé. Notre personnage semble d'ailleurs renouer avec cette part légère et mutine de lui-même alors qu'il porte un dernier toast à la vie sur cette rive enchantée. Il ne se passe pas grand-chose dans *Soleil*

couchant et pourtant, chaque moment porte en lui une humeur, un souvenir, un clin d'œil. Le tissu fleuri - vestige d'une épouse décédée ? - qu'il improvise en fanion battant au vent, un gilet mal boutonné et une cravate désordonnée qu'il faut réajuster, un pied nu qui

semble découvrir la douceur du sable pour la première fois, des pas de danse qui défient un corps ankylosé : tout cela raconte une histoire poignante. Et puis, il y a le bruit du ressac, régulier, irréductible, que le vieil homme tente un instant de dompter, tel un chef d'orchestre, en vain !

teur, de ses maladresses plus juvéniles que séniles, de cette façon de s'éponger le front, la bouche et le nez avec un éternel mouchoir à tout faire. Le tour de force d'Alain Moreau, c'est de faire vivre ce vieillard avec tant d'humanité tout en faisant complètement oublier sa propre présence. Le marionnettiste est là, dans les jambes et les bras de son personnage, mais nous ne le voyons plus, absorbés que nous sommes par sa créature. Comme envoûtés par un tour d'illusionniste. Décidément, cet homme est un sorcier ! ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 17/3 au Théâtre Varia, Bruxelles.

Un homme sorcier

Tout ceci pourrait être terriblement triste si de nombreuses touches d'humour ne venaient ponctuer le spectacle, comme les derniers rayons de soleil illuminent une journée qui se meurt. On rit de cette bière que le vieil homme partage à contrecoeur avec son manipula-

L'ESPACE CATASTROPHE PRÉSENTE

FESTIVAL

OUBLIEZ TOUS VOS REPÈRES VOICI UP !

LE FESTIVAL QUI REND LA CAPITALE DE LA BELGIQUE INTENSÉMENT CIRQUE.

BIENNALE INTERNATIONALE DE CIRQUE

12 → 25 MARS

12 JOURS
13 LIEUX
30 SPECTACLES
45 REPRÉSENTATIONS

INFOS & TICKETS

UPFESTIVAL.BE

DANS LE CADRE DE **FOCUSCIRCUS.BRUSSELS 2018/19**
UNE ANNÉE POUR DÉCOUVRIR LA VITALITÉ DU CIRQUE BRUXELLOIS.

20001002

LESBRÈVES

Spéculoos en quête de fonds

Avec une équipe de journalistes et de photographes, le projet rédactionnel « Spéculoos » a besoin de soutien pour lancer en impression un « mook lifestyle » indépendant et 100 % belge. Sur support papier, il s'agira d'un bi-annuel (une publication printemps-été, et une autre en automne-hiver). Il contiendra un panel de reportages mêlant inspirations et découvertes de jeunes entrepreneurs belges, artisans belges, boutiques belges, adresses belges, etc. Avec de bonnes adresses, d'Anvers à Arlon, des lieux charmants, des personnages hors du commun et une foule d'intérieurs inspirants. L'objectif ? Récolter 15.000 euros via la plateforme de crowdfunding Ulule. (J.H.)

Infos : www.ulule.com/speculoos-magazine.

MÉDIAS Sennek à l'Eurovision



© DR.

Sue en tant que chanteuse principale. Laura a aussi écrit la chanson « Gravity » avec Alex Callier pour l'album *Reflection* de Hooverphonic. Louvaniste de 27 ans, Laura est également « visual merchandiser » pour Ikea. (T.C.)

FESTIVAL Sept nouveaux noms aux Solidarités

Après avoir révélé la programmation de Julien Clerc, Hyphen Hyphen, Lomepal, La Smala, Calypso Rose, Gauvain Sers et Typh Barrow, le festival Les Solidarités, qui se tiendra à la Citadelle de Namur le week-end des 25 et 26 août, vient d'annoncer sept nouvelles confirmations : Caballero & JeanJass, Eddy de Pretto, Dadju, Therapie TAXI, Les Négresses Vertes, Delta et Todiefor. (T.C.)

LE SOIR
Retrouvez le palmarès complet des Oscars 2018 sur plus.lesoir.be



Toute la beauté d'un "Soleil couchant"

Scènes Alain Moreau rend sa noblesse à la vieillesse. D'une grande justesse.

Critique Laurence Bertels

Méditatif, introspectif et extrêmement touchant, le "Soleil couchant" d'Alain Moreau, ce virtuose discret de la marionnette, invite à un autre rapport au temps, au geste, à sa précision, à la grandeur des petits riens. Réajuster son gilet, renouer sa cravate, vider le sable de sa chaussure, décapsuler une bière... Autant d'actes si souvent bâclés et qu'il devient soudain urgent de savourer. Comme la sensualité des pieds plongés dans le sable.

En osmose totale avec sa marionnette à taille humaine, à laquelle il donne vie et autonomie, Alain Moreau sait combien l'art se révèle dans le minimalisme, la retenue et le silence. Un silence qu'il a toujours privilégié au bruit du monde pour dire l'essentiel.

Bien connu du jeune public auquel, depuis ce "Tour du bloc" en 1987 joué plus de cinq cents fois, son Tof théâtre a offert de véritables bijoux tels "Cabane", "Sur la dune" ou encore "Piccoli sentiment" (pour les tout-petits), il aime aussi abolir les frontières. Après avoir conté les balbutiements de l'existence, le voici qui passe du côté de la vieillesse. Que son "Soleil couchant" soit à l'affiche du Varia pendant trois semaines est d'ailleurs événementiel à plus d'un titre. Après un focus à La montagne ma-

gique et aux Martyrs, en ce début d'année, le Tof poursuit la célébration de son trentième anniversaire avec un spectacle qui s'adresse uniquement aux adultes. Et qui y trouve sa place.

Bercé par le ressac

D'une extrême délicatesse, comme souvent avec cet artiste mû par un mélange de révolte et de tendresse, "Soleil couchant" dit tellement, sans un mot, sur l'imminence du départ. Des gestes dont la précision donne la mesure, des détails qui, à eux seuls, racontent une histoire. Telle cette alliance qui brille de tous ses feux à l'annuaire

D'une extrême délicatesse, comme souvent avec cet artiste mû par un mélange de révolte et de tendresse.

du vieil homme et qui dévoile l'amour qui l'unissait à sa femme. A l'image du soin prêté à sa toilette, malgré un lundi boutonné avec mardi, comme on dit, qui trahit sa distraction et sa confusion.

Qu'il est émouvant cet homme-là, dans son pantalon à pinces, sa chemise blanche, sa cravate rayée, sapé comme un dimanche pour aller se promener sur la plage. Là où se couche le soleil, bercé par le ressac et les musiques de Max Vandervorst, ce cher complice du Tof.

→ Bruxelles, à 20 h au Varia, jusqu'au 17 mars. Infos : varia.be ou 02/640 35 50. Env. 60 minutes



Alain Moreau, fondateur du Tof Théâtre, en osmose totale avec sa marionnette, son double, son maître.

Le Petit Sablon au collège

Musique Une fervente "Saint Jean" de Bach, sous la direction de Thibaut Lenaerts.

C'est un ensemble discret dans le paysage musical belge, mais il se distingue dans chacune de ses productions. Outre le chœur, mêlant amateurs de haut niveau et professionnels, le Petit Sablon ne compte en effet que du beau monde dans ses rangs, à commencer par son fondateur, le ténor Thibaut Lenaerts, membre des Arts florissants et Chœur de Chambre de Namur (où il est également l'assistant de Garcia Alarcon), soliste, mélodiste et chercheur. Ce qui l'amène tout naturellement à diriger lui-même quelques monuments d'un répertoire dont il est devenu familier. Après le Messie de Haendel, monté à la Cathédrale il y a deux ans,

Outre le chœur, mêlant amateurs de haut niveau et professionnels, le Petit Sablon ne compte que du beau monde dans ses rangs.

voici la Passion selon saint Jean de Bach, donnée dimanche en l'église Saint-Jean-Berchmans du Collège Saint-Michel. On notera la qualité de l'ensemble instrumental, avec, notamment, Ane Cnop au poste de Konzertmeister, Guy Penson à l'orgue positif et Kaori Umeara à la viole de gambe; et une distribution soliste luxueuse comprenant le ténor suisse Jonathan Spicher (l'Évangéliste), la soprano Caroline Weynants, star du plateau, l'alto Guillaume Houcke, le jeune baryton-basse Kamil Ben Hsaïm Lachiri (décidément sur tous les fronts et avec quel talent !), et la basse Emmanuel Junk.

Quant au chœur, en dépit d'un certain déficit de couleur et de brillance – partiellement imputable à l'acoustique brouillée de l'église, dont l'orchestre pâtit également – on louera ses qualités de précision, de justesse, de nuances, et sa capacité (grandissante au cours du concert) à toucher son public.

Martine D. Mergeay

Alain Moreau «La marionnette prend le pouvoir»

INTERVIEW
BERNARD ROISIN

Récompensé par de nombreux prix en Belgique comme à l'étranger, Alain Moreau, à la tête du Tof théâtre depuis trente ans, a fait passer la marionnette du statut de spectacle pour enfants à un émerveillement pour adultes, notamment avec «Soleil couchant», à découvrir au Varia jusqu'au 17 mars.

Quand vous jouez «Soleil couchant», avez-vous l'impression d'être comédien?

Je le suis de formation, mais je «chipote» avec la marionnette depuis toujours. J'ai trouvé un médium qui me permet d'oser plus de choses, raison pour laquelle le manipulateur est visible et que je l'utilise dramaturgiquement. Dans «Bistouri», par exemple, le comédien est le manipulateur, mais aussi l'infirmier au service du chirurgien marionnette.

Parfois, la marionnette vous manipule?

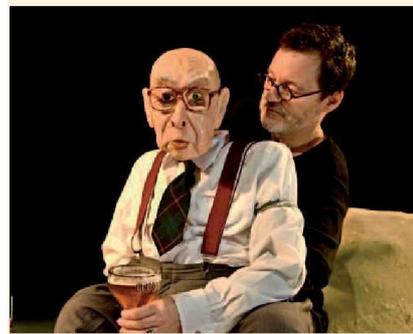
Absolument. Une connivence existe, et au-delà du fait de me sentir manipulé, je sais que je peux lui faire confiance: si un problème technique surgit, je n'ai pas à le lui dire, le personnage le sait, et m'adresse un petit regard qui signifie: «T'inquiète, on se partage le boulot. Tu t'occupes du problème technique, je m'occupe du public.» Parfois, la marionnette m'étonne: j'ai fait beaucoup d'animation en rue ou dans des lieux particuliers, notamment des maisons de repos au Portugal; Jean, ma marionnette fétiche, ar-

rivait en photographe réalisant des portraits de chacun, un peu comme à l'école. Un jeu de séduction se mettait en place entre les vieilles dames et la marionnette. Elles voyaient clairement que je la manipulais, mais se focalisaient sur Jean: à un certain moment, j'ai vu la main du personnage aller prendre une pensionnaire particulièrement aguicheuse dans ses bras... alors que je n'aurais jamais osé le faire! Passé un seuil, la marionnette prend la direction et le pouvoir.

Le rapport qu'ont les adultes ou les enfants à la marionnette diffère-t-il?

Non. Immédiatement, une porte s'ouvre dans l'esprit des spectateurs, qu'ils soient enfants ou adultes. C'est d'ailleurs encore plus patent chez ces derniers.

Jusqu'au 17/3, au théâtre Petit Varia.
www.varia.be & toftheatre.be.



© MELISA STEIN

Vu & approuvé

Nos choix étoilés (suite)

**** Qui a tué Amy Winehouse ?

Dans sa nouvelle pièce, mise en scène par Christine Delmotte, Pietro Pizzuti met en lumière les blessures et interrogations de Gauthier Jansen, qui, pendant dix ans, fut "clown sans frontières". Grâce à son "ange triangulaire" Sambuca (Alain Eloy), "Gau" remet de l'ordre dans sa tête et son cœur sur le sens de la vie et ce qu'on en fait. (St. Bo.)

→ Bruxelles, Martyrs, jusqu'au 31 mars. Tél. 02.223.32.08.

**** Soleil couchant

Méditatif, introspectif et extrêmement touchant, le "Soleil couchant" d'Alain Moreau, tout en osant avec sa marionnette, rend à la vieillesse ses lettres de noblesse. Pour une journée sensorielle, bercée par le ressac et des petits gestes d'une grande importance. (L.B.)

→ Bruxelles, Petit Varia, jusqu'au 17 mars. Tél. 02.640.35.50.

**** Vos désirs sont désOrdres

Le charme, la joie, la lumière, le rire, la grâce et le risque se bousculent dans la pièce que la Cie La Bête à plumes destine à tous les publics dès six ans. Quand les serveurs jouent soudain au maître à coups d'acrobaties baroques et humoristiques... (L.B.)

→ Bruxelles, Maison des Cultures, le 17 mars (dans le cadre du festival Up!). Tél. 02.415.86.03.



SARAH TORISI

LOUVAIN-LA-NEUVE

Aula Magna

François Pirette "fait son comic'out". ▶ Le 16-03 à 20h, de 32 à 37 €.

→ Place Lemaire 1 - 1348 Louvain-la-Neuve - 010 49 78 00 - www.aulamagna.be

HAINAUT

BERNISSART

Musée de l'Iguanodon

Bernissartensis, une affaire non-classée. Spectacle d'ambulatoire sous forme d'enquête, par la Cie des Passeurs de Rêves. ▶ Les 17 et 18-03 à 14h30 et 16h30, de 4 à 8 € (gratuit < 6 ans).

→ Ruelle des Médecins - 7320 Bernissart - 069 76 66 13 - www.bernissart.be

BINCHE

Théâtre communal

François Pirette "fait son comic'out". COMPLET le 19-03. ▶ Les 19 et 20-03 à 20h, de 36,10 à 51,70 €.

PE "#Optimiste". La nouvelle version du one man show de Pierre Emmanuel. ▶ Le 15-03 à 20h, de 20 à 25 €.

→ Grand Place - 7130 Binche - 064 23 06 31 - www.binche.be

CHARLEROI

Comédie Centrale

Dans la peau de ma femme. Comédie avec Jules Bernard, Bérénice, Olivier Leborgne et Aurélie Machelart. ▶ Jusqu'au 14-03 à 21h, de 12,50 à 25 €.

Manon Lepomme "Non je n'irai pas chez le psy!". COMPLET. ▶ Les 19 et 20-03 à 20h30.

Un Deano presque parfait. One man show de James Deano. ▶ Jusqu'au 01-04. Horaires et disponibilités sur le site web, de 12,50 à 25 €.

→ Rue du Grand Central 33 - 6000 Charleroi - 071 30 50 30 - www.comediecentrale.com

Le Poche

Les Lundis du Poche. Cabaret satirique sur l'actualité, avec Luc Gilson en invité. ▶ Le 19-03 à 19h30, 9,99 €.

→ Rue du Fort 70 - 6000 Charleroi - 0476 874 680 - www.lepoche.be

Palais des Beaux-Arts

The Elephant in the Room. Un spectacle burlesque fusionnant le cirque, les films noirs hollywoodiens et le théâtre, par Cirque Le Roux. ▶ Le 16-03 à 20h, de 8 à 15 €.

→ Place du Manège 1 - 6000 Charleroi - 071 31 12 12 - www.pba.be

COLFONTAINE

Espace Magnum

François Pirette "fait son comic'out". ▶ Le 18-03 à 17h, de 27,50 à 47,50 €.

→ Avenue Schweitzer - 7340 Colfontaine - 065 88 74 74 - www.ticketmaster.be

MONS

Bétième montois de Messines

Guy de Brès. De la flamme à la corde. Marionnettes. Evocation biographique du Réformateur (1522-1567) par le Bétième montois de Messines. ▶ Les 16 et 17-03. Le V. à 20h, le S. à 16 et 20h, 6 € (rés. indisp.).

→ Rue du Joncquois 124b - 7000 Mons - 065 34 98 82

PONT-À-CELLES

Le Plus Petit Théâtre du Monde

Hole in Rock. Une causerie théâtrale où se télescopent des stars et des inconnus liés par une seule passion: le rock'n'roll. ▶ Le 17-03 à 20h, 11 €.

→ Rue Larmoulin 11 - 6230 Pont-à-Celles - www.cabotandco.be

LIÈGE

LIÈGE

Comédie Centrale

Richard Ruben "En sursis". ▶ Du 15-03 au 08-04. Horaires et disponibilités sur le site web, de 12,50 à 25 €.

→ Rue du Plan incliné 87 - 4000 Liège - 04 254 05 00 - www.comediecentraledeliege.com

Comédie en île

Les Dessous Chics 2. De et par Stefan Cuvelier, avec Isabelle Hauben, Hugues Hausman et Martha Blasutig. ▶ Du 15 au 17-03 à 20h, de 10 à 20 €.

→ Rue Méan 11 - 4020 Liège - 04 254 05 00 - www.comedieenile.be

La Bouch'rit

Didier Boclinville "Bistro Didier!". One man show. ▶ Jusqu'au 31-03. Du J. au S. à 21h, de 12,50 à 25 €.

→ Rue Saint-Gilles 161 - 4000 Liège - 04 223 12 00 - www.bouchrit.be

La Bouffonnerie

Qui a enlevé les Frères Taloche?. Spectacle humoristique de Benoît Fontaine et Marc Andréini. ▶ Jusqu'au 17-03. Du Me. au S. à 19h30, de 35 à 50 € (repas-spectacle, 35€ les Me. et J., 50€ les V. et S.).

→ Rue Haute-Sauvenière 17 - 4000 Liège - 0479 21 16 76 - www.labouffonnerie.be

Le Forum

François Pirette "fait son comic'out". ▶ Le 15-03 à 20h, de 27,50 à 42,50 €.

→ Rue Pont d'Avroy 14 - 4000 Liège - 04 223 18 18 - www.leforum.be

MARCHIN

Chapiteau Decrolier

Cabaret Cirque de La Roseraie et Latitudo 50. Une dizaine d'artistes circassiens se rassemblent pour une création unique, mise en piste par le duo de clown OKidOK. Dès 7 ans.

▶ Le 16-03 à 20h30, de 8 à 15 €. → Place de Grand-Marchin - 4570 Marchin - 085 41 35 38 - www.centreculturelmarchin.be

VERVIERS

Espace Duesberg

Geoffrey Dervane "J'vous promets (rien)". One man show. ▶ Le 15-03 à 20h, de 8 à 12 €.

→ Boulevard Gerardchamps 7c - 4800 Verviers - 087 39 30 30 - www.ccverviers.be

Les Minières

Manon Lepomme "Non je n'irai pas chez le psy!". COMPLET. ▶ Le 17-03 à 20h.

→ Place Général Jacques 5 - 4800 Verviers - 0498 74 28 49 - www.lesminieres.be

LUXEMBOURG

MARCHE-EN-FAMENNE

Wex - Wallonie Expo

François Pirette "fait son comic'out". ▶ Le 17-03 à 20h, de 29 à 49 €.

Les Chevaliers du Fiel. Le public choisit en votant les sketches et les chansons que les Chevaliers joueront. ▶ Le 19-03 à 20h, de 35 à 59 €.

→ Rue des Deux Provinces 1 - 6900 Marche-en-Famenne - 084 34 08 00 - www.wex.be

NAMUR

NAMUR

La Maison du Conte. Autour des œuvres de "Chambres avec vues 2018". Karine Moers et Julie Renson proposent des interventions en contes et en musiques inspirées par les œuvres exposées dans le cadre de "Chambres avec vues 2018". ▶ Les D. 18 et 25-03 à 15h et 16h30, gratuit.

→ Rue des Brasseurs 170 - 5000 Namur - 0489 93 35 48 - www.maisondutenamur.be

Théâtre royal de Namur. Cabaret Cirque de La Roseraie et Latitudo 50. Une dizaine d'artistes circassiens se rassemblent pour une création unique, mise en piste par le duo de clown OKidOK. Dès 7 ans.

▶ Le 18-03 à 18h, 10,50 €. → Place du Théâtre 2 - 5000 Namur - 081 22 60 26 - www.theatredenamur.be

Danse

BRUXELLES

Beursschouwburg

Blab. Chor. Sonja Jokiniemi, avec Ivo Serra, Mira Kautto et Sara Gurevitsch. Brussels Dance! ▶ Les 16 et 17-03 à 20h30, de 11 à 14 €.

→ Rue A. Orts 20-28 - 1000 Bruxelles - 02 550 03 50 - www.beursschouwburg.be

Les Brigittines

Noon. Chor. et interprétation Youness Khoukhou. Festival In Movement & Brussels Dance! ▶ Du 15 au 17-03 à 20h30, de 10 à 14 €.

→ Petite rue des Brigittines - 1000 Bruxelles - 02 213 86 10 - www.brigittines.be

Les Riches-Clares

Bèves de vestiaire. Pièce poétique pour deux vestes et un porte-manteau. Chor. et interprétation Caroline Le Noane et Justin Collin. ▶ Du 15 au 31-03. Du Ma. au S. et le 26-03 à 20h30, le Me. à 19h, le 17-03 aussi à 15h, le 20-03, aussi à 14h, de 8 à 16 € (8 € le 17-03 et 6 € les 20 et 26-03 à 20h30).

→ Rue des Riches Claires 24 - 1000 Bruxelles - 02 548 25 80 - www.lesrichesclaires.be

Théâtre National

Persona. De et par Naga Collective. Festival UP! & Brussels Dance! ▶ Jusqu'au 14-03 à 19h, de 12 à 18 €.

→ Bd E. Jacqmain 111-115 - 1000 Bruxelles - 02 203 53 03 - www.theatrenational.be

La Raffinerie

Guerre. Un univers entre cirque et danse. Chor. Samuel Mathieu, par Fabienne Donnio, Martin Mauriès et Julia Moncla. Festival UP! & Brussels Dance! DERNIERS TICKETS. ▶ Les 17 et 18-03. Le S. à 21h et le D. à 19h, de 12 à 18 €.

→ Rue de Manchester 21 - 1080 Bruxelles - 071 20 56 40 - www.charleroi-danses.be

Les Halles

Mon élue noire (Sacre #2). Chor. Olivier Dubois, par Germaine Acogny. Focus Danse Afrique #2 & Brussels Dance! ▶ Les 19 et 20-03 à 20h, de 10 à 16 €.

Nitt 100 limites. Chor. et interprétation Oumaima Manai. Focus Danse Afrique #2 & Brussels Dance! ▶ Les 19 et 20-03 à 20h45, de 10 à 16 €.

→ Rue Royale Ste-Marie 22 - 1030 Bruxelles - 02 218 21 07 - www.halles.be

HAINAUT

LA LOUVIÈRE

Théâtre de La Louvière

Anima Ardens. Chor. Thierry Smits, par la Cie OKUS Lab. Festival "En Danse !" ▶ Le 17-03 à 20h, de 10 à 15 €.

→ Place Communale - 7100 La Louvière - 064 21 51 21 - www.cescentral.be

LIÈGE

MARCHIN

Athénée Royal Prince Baudouin. Secret Step. Chor. Manu Di Martino, par la Cie OKUS Lab. Festival "En Danse !" ▶ Le 14-03 à 20h, de 7 à 10 €.

MOMO

Quand un fils vous tombe du ciel

COMÉDIE DE SÉBASTIEN THIÉRY

À VOIR PROCHAINEMENT

AVEC MICHEL KACENELENOBOGEN, KIM LELEUX, AYLIN YAY ET TRISTAN SCHOTTE
MISE EN SCÈNE MICHEL KACENELENOBOGEN



THÉÂTRE LE PUBLIC UN MALIN PLAISIR

0800 944 44
theatrepublic.be



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Photo © Gregory Navarra

Christine Delmotte met en scène l'histoire de Gauthier et de son ange gardien Sambuca. Un rêve éveillé en compagnie d'un jeune homme devenu clown sans frontières se produisant bénévolement auprès de populations victimes de la guerre, de la misère ou de l'exclusion. (W.M.)

Socrate

Les Tanneurs
Bruno Vanden Broecke incarne Socrate, considéré comme le père de la philosophie occidentale, quelques heures avant son exécution. Écrit par Stefaan Van Brabant, ce monologue fait partie d'une série de cinq, consacrés à de grands philosophes. En néerlandais, surtitré en français. (W.M.)

Sois belge et tais-toi !

Centre culturel, Tubize ;
Centre culturel, Libramont
Charles, Elio, Bart, Laurette, Maggie, Theo... tous seront au rendez-vous de l'humour pour ce nouvel opus du spectacle d'André et Baudouin Remy qui accueillent aussi quelques nouveaux invités. (W.M.)

Soleil couchant

★★★
Théâtre Varia
Comment transformer un soupir, un mouchoir chiffonné, une chope de bière ou une plume en une ode poignante à la vieillesse ? C'est le tour de force d'Alain Moreau et de sa marionnette à taille humaine, un vieillard errant sur une plage de sable où il va porter un dernier toast à la vie. Ce pourrait être triste mais de nombreuses touches d'humour viennent ponctuer le spectacle, comme les derniers rayons de soleil illuminent une journée qui se meurt. (C.Ma.)

« Spécial » Marka

Koek's
Musicien, chanteur, Marka n'avait a priori aucune raison de se lancer sur scène. Avec une solide dose d'autodérision, il

raconte ici son parcours de *ketje* de Molenbeek devenu un des piliers de nos scènes. (W.M.)

Suzy et Franck

Centre culturel, Huy ; Centre culturel, Braine-l'Alleud
Entre théâtre et documentaire, Didier Poiteaux parle de ces condamnés à mort qu'il a rencontrés, de Suzy, cette Française amoureuse de Franck, qui attend la mort dans une prison texane. Une réflexion sur la déshumanisation de notre société. (W.M.)

Un amour qui ne finit pas

Centre culturel, Uccle
Une comédie d'André Roussin où un homme, ne voulant plus vivre de déception amoureuse, entame avec une femme une relation purement épistolaire. Tout ira pour le mieux si le mari de la dame ne finissait par s'en mêler... (W.M.)

Une famille modèle

Théâtre des Galeries
Mettant en scène une sorte de famille modèle, cette pièce d'Ivan Calbérac ne tarde pas à en révéler toutes les contradictions et dysfonctionnements. Une comédie de boulevard contemporaine entre fantaisie, bonne humeur et absurde. (W.M.)

Vergeef ons

Bourla Toneelhuis, Anvers
Du soap-opera au théâtre : c'est ainsi qu'est présenté ce spectacle de Guy Cassiers mettant en scène des acteurs du Toneelgroep Amsterdam dans une sorte de farce familiale où tous les piliers de notre société sont remis en question. (W.M.)

AGENDA

THÉÂTRES ET DANSE

GRAND BRUXELLES

Atelier 210

Jusqu'au 17/3 (20 h 30). **L'entrée du Christ à Bruxelles** De Dimitri Verhulst, avec Eric De Staercke. Mise en scène : Georges Lini. Chaussée Saint-Pierre, 210, Bruxelles ; 02-732.25.98 ; www.atelier210.be

Centre culturel Kapelleveld

Jusqu'au 25/3 (J. à S. à 20 h 15 ; D. 15 h). **Lily & Lily** Avec Claudie Rion, Jacqueline Paquay, JP Clerbois, Benoît Strulus... Mise en scène : Bernard Lefrançois. Rés. : 0494-4748.07. Avenue Albert Dumont, 10, Bruxelles ; www.kapelleveld.be

Centre culturel d'Uccle

Jusqu'au 22/3 (20 h 15, relâche L. 19/3 ; D. 18/3 15 h). **Un amour qui ne finit pas** De André Roussin, avec Laure Godisabois, Julie Durois, Pierre Pigeolet, Daniel Hanssens... Mise en scène : Daniel Hanssens. Rue Rouge, 47, Bruxelles ; 02-374.64.84 ; www.c-cube.be

Centre culturel d'Auderghem

Du Ma. 20/3 au S. 24/3 (20 h 30). **D. 25/3** (15 h) **Addition** Avec Clément Michel, Stéphane Guérin-Tillie et Guillaume Bouchède. Mise en scène : David Roussel. **Du 21/3 au 25/3** (de 20 h 15 à 22 h 30 et de 15 à 17 h 30). **Mort de chien d'Hugo Claus** De Hugo Claus, par la compagnie Scenocity, avec Stefan Van Epperzeel, Geneviève Arca, Giacomo Ingoglia, Pauline Corvellec, Laurent Vanderbeque et Yasser Achab. Mise en scène : Philippe Comette. Boulevard du Souverain, 183, Bruxelles ; 02-660.03.03 ; www.cc-auderghem.be

Centre culturel des Riches-Clares

Du 15/3 au 31/3 (Ma. et J. à S. 20 h 30 ; Me. 19 h ; S. 17/3 15 h ; Ma. 20/3 14 h et 20 h 30 ; relâche L. et D.). **Brèves de vestiaire** De et avec Caroline Le Noane et Justin Collin. Rés. : www.out.be/1502499 **Du 15/3 au 31/3** (Me. 19 h ; J. à S. 20 h 30 ; L. 19/3 20 h 30 ; relâche L., Ma. et D.). **Le contr'un** D'après Etienne de la Boétie, avec Charly Magonza. Mise en scène : Agathe Mortelet et Charly Magonza. Rés. : www.out.be/1502505. Rue des Riches-Clares, 24, Bruxelles ; 02-548.25.70, 02-548.25.80 ; www.lesrichesclaires.be

Comédie Claude Volter

Jusqu'au 31/3 Elvire De Henry Bernstein, avec Stéphanie Moriau, Jean-Claude Frison, Michel de Warzée et Sergio Zanforlin. Mise en scène : Michel Wright. Rés. : www.comedievoltter.be/elvire Rés. : www.comedievoltter.be/places-hors-abonnement. Avenue des Frères Legrain, 98, Bruxelles ; 02-762.09.63 ; www.comedievoltter.be

En divers lieux de Bruxelles

Jusqu'au 31/3 Brussels, Dance! Rés. : 02-213.86.17

Espace Magh

Du 21/3 au 31/3 (de 20 à 22 h). **Un Homme Libre** De Malika Madi. Mise en scène : Vincent Vanderbeeken. Dans le cadre de «Dans le cadre du Festival Femmes et Migrations». Rés. : 02-274.05.22. Rue du Poinçon 17, Bruxelles ; 02-274.05.10 ; www.espacemagh.be

Flagey

Me. 21/3 (de 15 à 16 h). **Pic-Nic Rendez-Vous** Avec Perry Rose, Rachel Ponsorby. Place Flagey, Bruxelles ; 02-641.10.20, 02-641.10.10 ; www.flagey.be

Halles de Schaarbeek

L. 19/3 et Ma. 20/3 (20 h). **Focus danse africaine #2** Avec Olivier Dubois, Germaine Acogny et Oumaima Manai. Rue Royale Sainte-Marie, 22a, Bruxelles ; 02-218.21.07, 02-227.59.60 ; www.halles.be

KVS - Koninklijke Vlaamse Schouwburg

Du 19/3 au 30/3 (de 20 h 30 à 22 h ; L. et Me. à S. de 20 h 30 à 22 h ; Ma. de 18 à 19 h 30 ; relâche D.). **Dernier Lit** De Hugo Claus, par la compagnie Cie du Vendredi, avec Claire Bodson et Laura Sepul. Mise en scène : Christophe Sermet. Rés. : 02-737.16.01. Quai au Pierres de Taille, 7, Bruxelles ; 02-210.11.12, 02-210.11.00 ; www.kvs.be

L'Entrela'

V. 16/3 (de 19 à 20 h 10). **L'ennemi intime S. 17/3** (de 16 à 17 h). **Plus loin, plus beau** Rue de Paris, 43, Bruxelles ; 02-241.15.83 ; www.lentrela.be

L'étincelle

Jusqu'au 29/6 (V. de 18 h 30 à 23 h 30 ; relâche L. à J. et S. à D.). **Le Vendredi des Rêveurs** Par la compagnie des Rêveurs. Rés. : 0485-20.93.83. Rue de la Victoire 158, Bruxelles

Le Basilic - Restaurant Spectacle

Jusqu'au 30/6 (S. de 19 h 30 à 23 h 59). **Le Show Brasil** Rés. : 0472-89.17.29. Parvis de la Basilique, 8, Bruxelles ; 02-425.09.05 ; www.restospectacle.be

Le Boson

Jusqu'au 17/3 (de 20 h 15 à 22 h 15). **Amour(s)** De

Paul Léautaud, par la compagnie des Bosons, avec Florence Hebbelync, Céline Peret et Nicolas Poels. Mise en scène : Bruno Emsens. chaussée de Boondaal, 361, Bruxelles ; 0471-32.86.87 ; www.leboson.be

Les Brigittines

Du 15/3 au 17/3 (de 20 h 30 à 21 h 30). **Noon** Dans le cadre de «Festival In Movement». Rés. : 0022-13.86.10 **Jusqu'au 24/3 Festival In Movement** Petite rue des Brigittines, Bruxelles ; 02-213.86.10 ; www.brigittines.be

Les Cœurs de Bois Théâtre Royal

Me. 14/3, S. 17/3 et D. 18/3 (de 15 h à 16 h) **Maman Holle** Rés. : 0491-36.81.93 Rés. : 02-478.23.21. Rue Hubert Stiemet 2f-4, Bruxelles

Magic Land Théâtre - Théâtre du Hasard

Jusqu'au 25/3 (Ma. à S. à 20 h ; D. 25/3 15 h 30). **L'Hôtel de la dernière chance** De Patrick Chaboud, avec Loïc Comans, Sophie D'hondt, Philippe Drecq, Thomas Linckx, Juan Marquez Garcia, Manon Hanseuew, Bénédicte Philippon, Stéphane Stubbé et Xa. Mise en scène : Patrick Chaboud. Rue d'Hoogvorst, 8 - 14, Bruxelles ; 02-245.24.53 ; www.magicland-theatre.com

Petit Théâtre Varia

Jusqu'au 17/3 (Ma. à S. à 20 h). **Soleil couchant** De et avec Alain Moreau. Rue Gray, 154, Bruxelles ; www.varia.be

Poème 2

Jusqu'au 18/3 (20 h). **L'Avenir dure longtemps** De Louis Althusser, par la compagnie Unités / nomade, avec Angelo Bison. Mise en scène : Michel Bernard. Rue d'Escoffe, 30, Bruxelles ; 02-538.63.58 ; www.theatrepoeme.be

Salle polyvalente Mercelis

S. 17/3 (de 18 à 19 h et de 20 h 30 à 21 h 30). **Cabaret Féministe : Oh Pauvre Serge !** Par la compagnie Cabaret Girls, avec Emma Kersalé Anne Berthet Artemis Rodopoulou Johanne Pastor. Mise en scène : Serge Devos. Rue Mercelis, 13, Bruxelles

Studio Logis

V. 16/3 (de 20 à 21 h). **Bruxelles ensemble 'si on s'parlait ?'** Mise en scène : Mohamed Allouchi. Rés. : 02-672.14.39. Rue des Trois Tilleuls 139, Bruxelles

Théâtre Le Public

Jusqu'au 24/3 (Ma. à S. à 20 h 30). **Moutours** De et avec Myriem Akhedoui, Monia Douieb, Jasmina Douieb, Hakim Loukman et Othmane Moumen. **Jusqu'au 31/3** (Ma. à S. à 20 h 30). **Bord de mer** De Véronique Olmi, avec Magali Pinglaut. Mise en scène : Michel Kacenenbegen. **Jusqu'au 28/4** (Ma. à S. à 20 h 30). **Constellations** De Nick Payne, avec Bernard Cogniaux et Marie-Paule Kumps. Mise en scène : Pietro Pizutti. Rue Braemt, 64-70, Bruxelles ; 0800-94.444 ; www.theatrepublic.be

Théâtre Les Tanneurs

Jusqu'au 17/3 (Ma. et J. à S. de 20 h 30 à 22 h ; Me. de 19 h à 20 h 30 ; relâche L. et D.). **Socrate** De Stefaan Van Brabant, par la compagnie Het Verwondering, avec Bruno Vanden Broecke. Mise en scène : Bruno Vanden Broecke. Rés. : 02-502.3743. Rue des Tanneurs, 75, Bruxelles ; 02-512.17.84 ; www.lesstanneurs.be

Théâtre National

Jusqu'au 17/3 (L., Ma. et J. à S. à 20 h 15 ; Me. 19 h 30). **Frankenstein** D'après le roman «Frankenstein or, The Modern Prometheus» de Mary Shelley, avec Alfredo Canavate, Gianni La Rocca, Bruce Ellison, Thomas Halle, Léone François, Michael Pietsch. Mise en scène : Jan Christoph Gockel. **Du 19/3 au 30/3** (L. et Me. à S. à 20 h 30, relâche du Ma. 20/3 au Me. 21/3 ; Ma. 18 h). **Dernier lit** De Hugo Claus. Mise en scène : Christophe Sermet. Boulevard Emile Jacqmain, 111-115, Bruxelles ; 02-203.41.55 ; www.theatrenational.be

Théâtre Royal des Galeries

Du 14/3 au 8/4 (Ma. à S. à 20 h 15 ; D. 15 h et 20 h 15 ; S. 24/3 15 h et 20 h 15). **Une famille modèle** D'Ivan Calbérac, avec Martine Willequet, Hélène Theunissen, Thomas Demarez, David Delalay et Pascal Racan. Mise en scène : Alexis Goslain. Galerie des Princes, 6, Bruxelles ; 02-512.04.07 ; www.trg.be

Théâtre Royal du Parc

Jusqu'au 31/3 (Ma. à S. à 20 h 15 ; D. 15 h). **Les femmes savantes** De Molière, avec Nathalie Williams, Cécile Van Snick, Morgane Choupa, Pierre Poucet, Patrick Brill, Agathe Détreux, Julien Lemonnier, Valéry Stasser, Freddy Sixx, Marie-Line Lefebvre, Mathieu Alexandre, Jean-François Viot. Rue de la Loi, 3, Bruxelles ; 02-505.30.30 ; www.theatreduparc.be

Théâtre Varia

Jusqu'au 17/3 (de 20 à 21 h). **Soleil couchant** De Alain Moreau, par la compagnie Toif Théâtre, avec Alain Moreau. Rue du Sceptre, 78, Bruxelles ; 02-640.82.58, 02-640.35.50 ; www.varia.be

Théâtre de Poche

Jusqu'au 31/3 (Ma. à S.). **Le printemps des barbares** De Jonas Lüscher, avec Pierre Sartenaer. Mise en scène : Xavier Lukomski. Rés. : poche.be/saison.php Rés. : 02-6491727. Chemin du Gymnase, 1a - Bois de la Cambre,

SCÈNES

Tof & autres bizarreries



© ANGELA MALVASI

Difficile d'échapper au trouble des spectacles de marionnettes pour adultes au Tof Théâtre d'Alain Moreau. Au centre de ses singulières figurines: du théâtre, des personnages, une dramaturgie. Pour les 30 ans de sa compagnie, on découvrira la version longue de *Soleil couchant*. Alain Moreau enfle, bras et jambes, une marionnette à grandeur d'homme. Adeptes du "réalisme réduit" et de la manipulation à vue, la scène est simple et douce: un vieux type à "bonne tête", grosses lunettes et crâne chauve, est assis, tranquille, sur une dune de sable, à se boire une bière au bruit des vagues. À ses côtés, une pelle, une valise... Le spectacle (vu en version courte) est tendre et drôle mais surtout fort émouvant dans sa façon, sans y toucher, de nous amener à l'évanescence des choses, sur la vieillesse, la mort et le temps qui passe, là, sur une plage déserte. Presque un haïku belge pour ce théâtre d'atmosphère existentialiste porté par une marionnette adulte, la gueule débonnaire. Pas étonnant que le Tof Théâtre soit reconnu pour son savoir-faire, presque toujours en tournée en Belgique et à l'étranger! Du coup, on vous conseillerait presque de coupler ce spectacle avec les déjantés américains de la compagnie Nature Theater of Oklahoma et leur *Pursuit of Happiness*. Dans un théâtre-danse, en collaboration avec la compagnie internationale, tout aussi déjantée, de EnKnapGroup basée en Slovénie, ils causeront du bonheur façon conquête de l'Ouest, à coups de danses de cow-boys! La vieillesse, le bonheur, deux spectacles, un grand écart. De quoi explorer le sens de la vie? ● N.A.



Le Tof du héros

Soleil couchant est un hymne à la vie, même si ce sont les derniers jours d'une personne. Mais c'est aussi le plaisir d'être à la plage avec le soleil qui vous caresse la joue.

INTERVIEW À la tête du Tof théâtre depuis 30 ans, Alain Moreau – avec des pièces comme *Bistouri*, *Nos Zakouskis érotiks* ou *Soleil couchant* qu'il présente actuellement au Varia – a fait passer la marionnette du seul statut de spectacle pour enfants à un émerveillement pour adultes. Rencontre dans son antre de Genappe, avec ce marionnettiste qui s'avoue parfois manipulé par ses créatures.

Le jdM : Le festival Genappe perd la Boule existe depuis quatre ans. Nous avons également le Festival de la marionnette de Tournai où il existe un Centre de la Marionnette. Existe-t-il une tradition de la marionnette en Belgique ?

Alain Moreau : Oui, mais traditionnelle et non pas contemporaine. Dans certains pays où nous tournons, elle se destine aux adultes, et ce depuis des années : en Tchéquie notamment et dans les autres Pays de l'Est, mais aussi en Allemagne, en Suisse ou en Italie. À partir du moment où nous sommes entrés dans des lieux « adultes » comme le Théâtre National ou la Balsamine, les comédiens ont commencé à s'intéresser à la marionnette. Chaque fois que nous jouons à Bruxelles désormais, de jeunes comédiens viennent nous trouver.

Quand vous jouez *Soleil couchant*, avez-vous l'impression d'être comédien vous-même ?

- Oui, j'ai vraiment mis le comédien manipulateur à vue. Et je l'utilise « dramaturgiquement ». Dans *Bistouri*, le comédien est manipulateur, mais aussi l'infirmier au service du chirurgien marionnette.

Et vous vous sentez plus à l'aise pour jouer avec une marionnette plutôt que sans ?

- Oui. J'ai une formation de comédien, mais je « chipote » avec la marionnette depuis toujours. Avec elle, je me sens plus à l'aise : j'ai trouvé un médium qui me permet d'oser plus de choses.

Une connivence entre vous et la marionnette s'installe donc ?

- C'est ce qu'on dit. Souvent les spectateurs expriment leur trouble et pensent que c'est la marionnette qui me porte plutôt que l'inverse.

La marionnette est donc un spectacle vivant, au sens où elle vit...

- C'est en tout cas mon but. Je souhaite que le spectateur entende le personnage réfléchir, alors qu'il n'y a pas de mots : je fais du théâtre avec de la marionnette, et j'insiste sur l'aspect théâtral. Si la marionnette traverse le plateau de cour à jardin, il faut que j'aie vu ou entendu le petit dé clic qui lui fait dire : « *Ah tiens ! Je vais aller de l'autre côté parce que j'ai quelque chose à y faire* ».

Parfois c'est la marionnette qui vous manipule ?

- Absolument. En particulier, juste-

ment, avec ce personnage de Jean qui interprète *Soleil couchant* et qui a raflé un paquet de rôles au Tof Théâtre. À chaque audition, c'est lui qui est choisi : il joue dans *Bistouri*, *Soleil couchant*, *Nos Zakouskis érotiks*. Il existe une connivence et au-delà du fait de me sentir manipulé, je sais que je peux lui faire confiance : si un problème technique surgit, je n'ai pas à le lui dire, il le sait, et il me fait un petit regard qui signifie : « *Ne t'inquiète pas, on se partage le boulot : tu t'occupes du problème technique, je m'occupe du public.* »

Parfois, la marionnette m'étonne. J'ai beaucoup joué en rue ou dans des lieux particuliers, notamment des maisons de repos au Portugal notamment : Jean arrivait en photographe qui faisait des portraits de chacun, un peu comme à l'école. Il n'y avait que des femmes très pauvres : un jeu de séduction s'est mis en place entre ces dames et la marionnette. Elles voyaient clairement que je le manipulais, mais elles se focalisaient sur Jean : elles entraient dans ce jeu sans jamais me regarder, le prenaient, dansaient avec lui. À un moment, l'une d'elles était tellement en confiance, le draguait tellement, les attouchements étaient tellement présents, que j'ai vu la main du personnage aller la prendre dans ses bras... Alors que

je n'aurais jamais osé faire cela, avec lui, je pouvais. À un certain point, il prend la direction et le pouvoir.

Vos marionnettes sont muettes, ce qui est assez rare. Pourquoi ce choix ?

- Parce que je ne suis pas très bavard. Et j'aime la manipulation très fine et expressive qui rend les paroles superflues. En tant que spectateur, je préfère le voyage au prêt-à-penser.

Le rapport qu'ont les adultes ou les enfants à la marionnette diffère-t-il ?

- Non, l'émerveillement est toujours là, chose que j'avais du mal à reconnaître auparavant. Une magie opère, même si je n'aime pas ce mot, parce que mes créations ont pour cadre le quotidien et la vraie vie. Mais quelque chose s'ouvre tout de suite dans l'esprit des spectateurs, qu'ils soient enfants ou adultes ; mais c'est encore plus visible chez ces derniers. Ils sont prêts à tout prendre et à tout accepter. Il est vrai que l'on peut se permettre beaucoup plus avec une marionnette. Dans *Les Zakouskis érotiks*, des couples de personnes âgées prennent un bain ensemble. Je ne pourrais pas le réaliser avec des comédiens : ce serait dérangeant de voir des seniors qui se caressent. Avec les marionnettes, on passe dans une autre dimension, et beaucoup plus de choses sont acceptées.

En même temps, il y a tout de même un effet miroir : les spectateurs se reconnaissent, mais par le biais de la marionnette. Parfois, il peut y avoir une identification encore plus forte. Par transitivité. Après trente ans je commence à pouvoir mettre

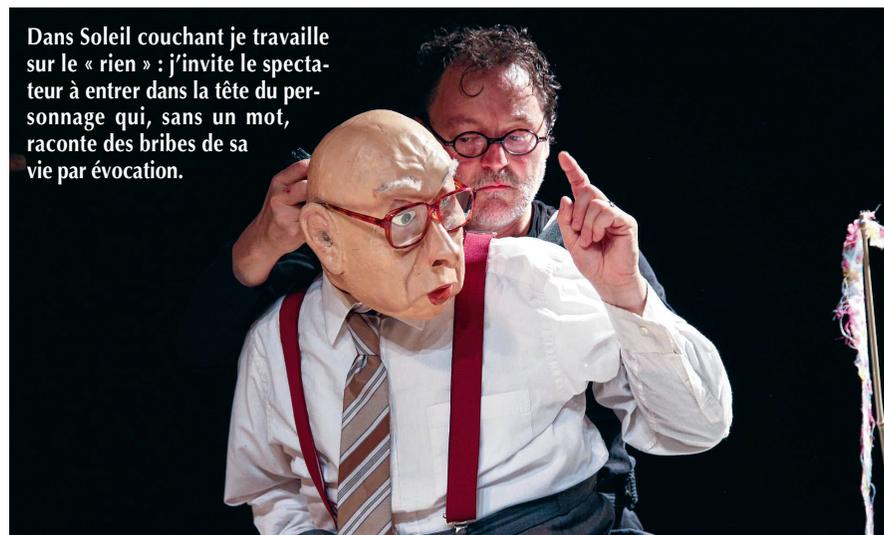
des mots là-dessus, de par ma petite expérience

En tout cas, on a l'impression que le public est beaucoup plus réceptif avec la marionnette. Comme s'il y avait une espèce de « mesmèrisation »...

- Tout à fait. Dans *Soleil couchant* je travaille sur le « rien » : j'invite le spectateur à entrer dans la tête du personnage qui, sans un mot, raconte des bribes de sa vie par évocation. J'entends une mouche voler pendant 40 minutes : je sens une salle en lévitation, qui a peur de faire un bruit.

De peur de rompre le charme ?

- C'est de cet ordre. Le public me paraît encore plus réceptif. Mais par son côté transgressif, la marionnette se rapproche aussi du clown qui peut aussi se permettre beaucoup plus de choses. Il existe en tout cas beaucoup de correspondance entre le clown, la marionnette, le masque.



Dans *Soleil couchant* je travaille sur le « rien » : j'invite le spectateur à entrer dans la tête du personnage qui, sans un mot, raconte des bribes de sa vie par évocation.

C'est à chaque fois de l'ordre du transfert : le nez pour le clown, le masque pour la *commedia dell'arte* ou la marionnette... Mes comédiens font très rapidement le rapprochement entre les trois : au niveau des codes, des regards. Tout est fort découpé dans une sorte de partition.

La marionnette se révèle plus fiable que le comédien ?

- Cela rejoint ce que nous disions à propos de la réceptivité immédiate du spectateur par rapport à la marionnette : un comédien est capable de donner le change et de livrer le minimum syndical, mais une marionnette donnera d'office le maximum si elle est bien faite et si elle fonctionne.

Vous parlez de réalisme réduit à propos de votre travail ?

- Je parle de la vie. C'est un terme du

musicien-créateur Max Vandervorst avec qui je travaille depuis toujours. Il l'avait utilisé tout au début lors de notre premier spectacle, *Le tour du Bloc*, dans un très beau texte. Je suis quelqu'un de réaliste, de contemporain, et il ne me viendrait d'ailleurs jamais à l'idée d'imaginer un spectacle qui se déroulerait au Moyen Âge. Déjà, dans la confection de la marionnette, je souhaite que jusque dans les moindres détails, elle soit crédible. J'apporte un soin de miniaturiste.

C'est une sorte de réalisme magique ?

- Oui, avec cette possibilité de pouvoir décoller. J'ai écrit un spectacle qui s'appelait *Premiers Pas sur la Dune* où je travaillais vraiment sur le surréalisme. Dans *Le Tour du Bloc* également. J'aime de temps à autre produire ce genre d'envolée surréaliste. *Soleil couchant* est un hymne à la vie, même si ce sont les derniers jours d'une personne. Mais c'est aussi le plaisir d'être à la plage avec le

soleil qui vous caresse la joue : tous les plaisirs et les sens de la vie réunis dans une sorte de chant du cygne.

Quelle est la différence entre jouer en rue et dans une salle ?

- Il y a des choses à gérer en plus, car le public est partout. Il faut sentir où se fixent les regards, celui de la marionnette étant le plus circulaire possible, de sorte que le public ne regarde pas le comédien. Les interventions dans la rue sont plus de l'ordre de l'animation et de l'improvisation. Il faut être constamment à l'écoute et s'adapter.

Aristide Padigreaux

>> *Soleil couchant*, par le Tof Théâtre au petit Varia, rue du sceptre 78 à 1050 Bruxelles. Jusqu'au 17 mars 2018, du mardi au samedi à 20 h (sauf le samedi 10 mars). Renseignements : 02/640.35.50 ; www.varia.be ; toftheatre.be.

Le journal du
Médecin

SwimKap
TRIATHLON
KAPELLE-OP-DEN-BOS

1/4 TRIATHLON 21 juillet 2018
Kapelle-op-den-Bos

Championnat belge de triathlon pour médecins et pharmaciens

3 catégories

hommes
femmes
trios (1 nageur F/H, 1 cycliste F/H, 1 coureur F/H)

1,5km
40km
10km

Préinscription jusqu'au 30 avril 2018, maximum 100 places :
envoyez un courriel à guido.van.hoeck@roularta.be avec votre nom, catégorie, âge, numéro d'Inami, licence/pas de licence, membre/pas membre

Frais d'inscription :

Homme/femme	trios
70 euros sans licence	45 euros p.p. sans licence
50 euros avec licence	35 euros p.p. avec licence
50 euros membre du club	35 euros p.p. membre du club

FINISH



"Soleil couchant" au Petit Varia



© Angela Malvasi

Plus "tof" que jamais, le théâtre d'Alain Moreau touche et émerveille.

Critique ***

Il s'avance d'un pas lent et mal assuré, un sac poubelle dans sa main tremblotante. Crâne chauve, grosses lunettes, cravate impeccable. Mais il faudrait dire "ils" car Jean n'est pas seul, un homme en chair et en os l'habite, lui prête son corps, lui insuffle ses mouvements ; il a glissé ses jambes dans le pantalon de son "double" et son bras gauche dans la manche de la chemise, l'autre main manipulant la tête. Jean est une des nombreuses créatures auxquelles Alain Moreau a donné vie dans son atelier de bricoleur prodigieux. Voilà trente ans que ce Gepetto de la frigidite fabrique pour le Tof Théâtre des marionnettes de toutes tailles et de toutes physionomies, à manipuler selon les techniques les plus diverses.

Jean s'apprête à déposer le sac dans la décharge, mais son corps déclinant le trahit et il trébuche. Rideau. Nous retrouvons notre homme sur une plage ensoleillée. Il a disposé autour de lui de petits drapeaux qu'il essaie maladroitement de planter dans le sable. Derrière lui, un monticule qu'il vient sans doute de construire avec sa vieille pelle rouillée. A ses côtés, une petite valise d'où il sortira l'un

après l'autre les menus trésors emportés pour accompagner cette fin d'après-midi : une bouteille de bière, un morceau de tissu dont il respirera le parfum... Mais qu'est-il donc venu faire sur cette plage solitaire ? Revivre les vacances de son enfance? Porter un dernier toast à la vie ? Il ne nous le dira pas car il est muet, comme la plupart des marionnettes du Tof. Mais ses gestes parlent, et son regard rêveur perdu dans les souvenirs. Quelques pas de danse esquissés, une alliance qui a roulé dans le creux de sa main... des gestes ténus, comme filmés au ralenti, et qui racontent l'histoire d'une vie au rythme du bruit des vagues. Alain Moreau nous dessine un portrait tendre et émouvant de la vieillesse, sans pathos mais bien loin aussi de la vision noire et ricanante d'un Beckett. Et on sourit parfois, car au Tof l'humour a toujours sa place, même s'il n'est jamais que la politesse du désespoir. Alain Moreau s'amuse ainsi à jouer sur le thème du double. Il fait tellement corps avec sa marionnette que le regard du spectateur se dirige spontanément vers elle, mais au fur et à mesure que se meurt le jour, il détourne de temps à autre ce mouvement, apparaissant dès lors comme le manipulateur qui sourit à sa créature ou trinque avec elle.

Par Dominique MUSSCHE

https://www.rtb.be/culture/scene/theatre/detail_soleil-couchant-au-petit-varia?id=9858696, publié le 6 mars 2018.



Alain Moreau et le Tof Théâtre, trente ans de création



Alain Moreau au travail de ses marionnettes - © Tof Théâtre

Révéler l'âme de la marionnette.

Présenté au Festival XS du Théâtre National, ce petit bijou nous revient en version longue au Petit Varia jusqu'au 17 mars. Ce spectacle clôture en beauté le focus organisé pour le trentième anniversaire du Tof Théâtre, la compagnie créée par Alain Moreau.

Alain Moreau : Cela fait très longtemps que je manipule les marionnettes, mais j'ai d'abord eu un parcours de comédien, avec passage par le Conservatoire, et ensuite sur les planches de quelques théâtres bruxellois. Mais à un moment donné, j'ai senti que mon médium était d'abord la marionnette. J'y avais déjà tâté tout jeune, et puis à l'adolescence, j'ai continué à les bricoler, mais sans savoir que ça deviendrait mon métier. Mon papa fabriquait des marionnettes en amateur et on les avait un jour découvertes au grenier quand on était enfants. Dans ce grenier, on a ensuite créé un théâtre avec mon frère et des amis. J'ai aussi voulu devenir clown, mais l'École du Cirque n'existait pas encore, et donc je me suis retrouvé au Conservatoire.

Comme jeune comédien, je me suis assez vite retrouvé au chômage et je me suis souvenu d'une ancienne idée de spectacle. Je l'ai proposée à une marionnettiste rencontrée sur un spectacle et nous

avons travaillé à cette nouvelle création, en bricolant avec des bouts ficelle et de frigolite (déjà !), qu'on récupérait dans les poubelles. Ensuite Max Vandervorst est arrivé et en a composé la musique - un autre bricoleur -, on s'est vite bien entendus et au bout d'un an on a sorti ce spectacle, *Le tour du bloc*, et depuis je n'ai plus quitté les marionnettes.

Qu'est-ce que la marionnette vous apporte et vous permet de créer ?

Quand je la manipule moi-même, c'est comme un nez ou un masque, même si depuis longtemps j'ai mis le comédien à vue et que j'en joue. Et puis, on peut raconter d'autres histoires qu'avec des comédiens ou les raconter autrement. Par exemple, dans les *Zakouskis érotiques* on met en scène un couple de vieux qui prennent leur bain et qui sont donc nus. Cette scène intime serait impossible avec des comédiens. Le public serait gêné. Il y a une mise à distance, un décalage avec la marionnette, et même le public adulte marche très fort. On peut voir ou ne pas voir le comédien qui se trouve derrière, tout dépend de la dramaturgie. Mais je fais confiance aux marionnettes : si la marionnette vit bien, si on sent qu'elle réfléchit et qu'elle sait pourquoi elle bouge d'un côté à l'autre de la scène, le public va la regarder. C'est aussi une question de facture, si la marionnette est bien faite, cela va aider. Il faut aussi qu'elle soit bien manipulée, et quand ce n'est pas moi qui suis sur le plateau, j'engage des comédiens que j'ai vus jouer sur scène et qui ont une présence, une sensibilité qui m'intéresse et me touche. C'est pourquoi j'ai travaillé par exemple avec Thierry Hellin sur les *Zakouskis érotiques*.

Pourquoi vos marionnettes sont-elles muettes ?

Il y a un grand travail sur la vie de la marionnette, sur la manipulation, sur le geste le plus juste. Et donc à un moment donné je me suis rendu compte que ça vivait tellement bien que je n'avais pas besoin de rajouter du texte. Cela permet aussi au spectateur d'imaginer le discours intérieur du personnage. De plus je ne suis pas spécialement bavard mais plutôt visuel. J'adore Buster Keaton, Charlie Chaplin et Jacques Tati ...

C'est toujours vous qui fabriquez vos marionnettes. C'est important ?

Dès le début, quand je commence à rêver à un spectacle, très vite j'éprouve la nécessité de m'emparer de la matière (de la frigolite en général) et je commencer à la tailler. L'idée du personnage se précise au fur et à mesure que j'avance dans le projet. Parfois c'est même la marionnette qui suscite un projet ; c'est le cas pour Jean, par exemple, je me suis mis à l'écoute de cette marionnette. Du côté jeune public, ça a été le cas aussi pour *Piccoli Sentimenti*. Il y a des éléments qui se trouvent dans la marionnette, dans l'âme de la frigolite que j'ai taillée et qui se révèlent à moi au fur et à mesure que je la façonne. Très vite, le personnage naît et à force de l'affiner, je lui donne un prénom et je découvre qui il est, quel va être son rythme. Et quand j'arrive aux premières répétitions, j'ai déjà esquissé son profil.

La marionnette n'est-elle pas aussi une bonne ambassadrice, au langage universel ?

Oui, et d'autant plus qu'elle ne parle pas. Elle touche les gens. Pour les Africains et les Vietnamiens, par exemple, Jean représente le vieux blanc. Il y a aussi la manière dont on lui donne vie. A Kinshasa, les gens avaient un peu peur, du fait sans doute de leurs croyances animistes. Au Vietnam, les gens étaient intrigués, ils venaient nous toucher (on est beaucoup venu nous palper les fesses !) pour distinguer le vrai du faux, voir comment cela fonctionnait puisqu'on donne vraiment corps aux

marionnettes, on leur prête un bras. Là, on a fait beaucoup d'interventions dans les rues. Je crois vraiment que la marionnette est universelle.

Vos spectacles s'adressent souvent à des enfants, mais parfois aussi à des adultes.

Contrairement aux clichés, les marionnettes ne s'adressent pas toujours aux enfants dans les traditions européennes ; dans les pays de l'Est ou en Sicile et au Portugal, par exemple, elles sont appréciées par les adultes et jouent même un rôle social et politique. Pour ma part j'adore créer pour les enfants, mais parfois j'ai envie aussi de toucher les adultes, et à ce moment-là je ne veux pas d'enfants dans la salle, parce que je n'ai pas envie de les ennuyer avec un spectacle qui n'a pas été conçu pour eux !

***Soleil couchant* est un spectacle destiné aux adultes. Le registre est plutôt celui de l'émotion ?**

Oui, avec un peu d'amusement tout de même. Mais ce n'est pas comique, le but est d'écouter ce personnage qui est vieux et qui raconte comment il voit sa fin de vie. C'est un spectacle sur la vieillesse, sur le corps qui lâche, sur la mémoire. J'invite vraiment le spectateur à entrer dans la tête de ce personnage à ce moment important de réflexion où il prend une décision importante et se dirige vers la plage. C'est un peu mélancolique mais pas noir ni désespéré.

Comment le spectacle a-t-il évolué depuis la version courte du Festival XS ?

Je me suis rendu compte que les mouvements très mesurés du personnage s'apparentaient presque à de la chorégraphie, et du coup j'ai eu envie de travailler avec un chorégraphe. J'en ai rencontré un par hasard à Ouagadougou. Il connaissait mal le monde de la marionnette et le projet l'a intéressé. Humainement, le courant passait bien. Et nous avons travaillé ensemble sur la version longue du spectacle. En fait, il ne faut pas s'attendre à de vrais moments dansés, c'est plutôt du mouvement chorégraphié.

Le thème de la vieillesse semble récurrent dans vos spectacles...

Oui il m'intéresse, celui de l'enfance aussi d'ailleurs, les deux extrêmes. Moi-même j'avance en âge, et puis j'ai toujours eu beaucoup de tendresse pour certaines personnes âgées qui m'ont accompagné dans la vie, et donc ça m'est venu naturellement.

Par Dominique MUSSCHE

https://www.rtf.be/culture/scene/theatre/detail_alain-moreau-et-le-tof-theatre-trente-ans-de-creation?id=9858727, publié le 6 mars 2018.



***Soleil Couchant* : éclairage subtil de notre rapport à la vieillesse**

La dernière séance de *Regards Spectaculaires*, un projet qui réunit des spectateur.ice.s une fois par mois autour de différents spectacles, nous a emmené.e.s au théâtre Varia voir *Soleil Couchant* de Alain Moreau.

Alain Moreau et sa compagnie le Tof Théâtre réinventent les codes de la marionnette depuis trente ans avec des créations tendres et inattendues. Ses œuvres ont la particularité de souligner le rapport que la marionnette entretient avec son manipulateur : bien que cette première soit au centre des spectacles, la relation qui se construit entre l'objet et l'humain est toujours explicite.

Soleil couchant est un spectacle pour une marionnette et un comédien, un duo/solo qui évoque la vieillesse, le temps qui passe et la fin de la vie. Un vieil homme est seul sur une plage et regarde le soleil se coucher.



© Salvatore Pastore

Nous étions peu nombreux à cette séance à cause de la grève du 27 février, nous avons donc transformé l'atelier d'après spectacle en une discussion plus informelle autour d'une bière.

La première impression qu'a laissé le spectacle aux participant.e.s est celle du silence et de la lenteur. En effet, le spectacle est entièrement sans paroles et avec peu de musique. De plus, de nombreux moments sont contemplatifs : les actions ne se succèdent pas, il y a des pauses, des vides. Les participant.e.s ont souligné que ce silence et cette lenteur était inhabituel et qu'au théâtre illes ont plus souvent été confronté.e.s à une surenchère d'actions et de médias. Pour la plupart, illes ont apprécié ces moments qui permettaient de s'immerger avec le personnage, de ressentir avec lui le temps qui passe et de cerner la vieillesse de manière émotionnelle. Si certain.e.s auraient eu besoin parfois de plus d'action pour ne pas « décrocher », d'autres regrettaient même qu'il n'y ait pas plus d'instant de vide, qui pour elleux touchaient au cœur du sujet du spectacle : un homme regarde l'horizon et ne fait rien, et dans cette pure présence l'empathie naît.

Cette mise en scène épurée faisait ressentir la densité du temps qui passe, qui est, selon les participant.e.s, probablement un élément fort de l'expérience de la vieillesse. Le groupe était composé exclusivement de jeunes personnes et ces temps longs de « rien » nous ont forcé à regarder ce que habituellement nous ignorons ; à être intéressé par un personnage quotidien avec qui nous ne discuterions probablement pas si nous le rencontrions dans le bus.



© Salvatore Pastore

Le deuxième élément qui a marqué les spectateur.ice.s est la qualité technique de la manipulation de la marionnette. La technique utilisée est celle d'une marionnette à taille humaine dont un bras et les jambes sont en fait les membres du comédien. Celui-ci est donc totalement visible, ce qui a déstabilisé au début certaines personnes ; mais tou.te.s ont fini par oublier le manipulateur pour se centrer sur la marionnette. Toutes les actions du personnage, quand il se mouche, prend une bière, éprouve des difficultés à se pencher, ont paru extrêmement réalistes et ont immergé complètement les participant.e.s. Au point de trouver l'objet bien plus réel que l'être humain sur scène. Ainsi, lorsque certains gestes qui relèvent plus du « code de jeu » sont apparus – des mouvements plus explicatifs qui soulignaient les émotions du personnage –, certain.e.s ont été frustrés d'être détaché.e.s un instant de l'image ultra-réaliste.

Cette qualité technique a permis de s'immerger totalement dans le spectacle d'un point de vue émotionnel. La marionnette avait un visage neutre, toujours le même, et pourtant les participant.e.s y ont vu différentes émotions, se demandant même à certains instants si son visage n'avait pas changé. Quand nous avons discuté de ce qui se passe précisément – pourquoi le vieil homme est-il sur la plage, qui est-il, a-t-il planté le décor qui l'entoure lui-même –, les interprétations étaient multiples. Certain.e.s voyaient un homme qui sait qu'il va mourir et veut boire sa dernière bière sur la plage, d'autres un suicide, d'autres un cérémonial particulier, certain.e.s se sont raconté l'histoire de son épouse décédée peu de temps auparavant,... Si les interprétations et les émotions ressenties divergeaient, il était intéressant de constater à quel point chacun.e s'était investi et avait projeté ses propres sentiments sur scène. Beaucoup de grands-parents ont été cités en exemple et le rapport des participant.e.s aux personnes âgées a certainement influencé leur vécu du spectacle.

Finalement, le fait que ce soit le geste et non l'expression qui raconte, que l'objet reste toujours le même, a permis aux spectateur.ice.s d'avoir l'espace de se projeter, beaucoup plus que s'il y avait un comédien seul sur scène. Les participant.e.s ont souligné que la même histoire avec un être humain

seul et non une marionnette aurait été inintéressante et n'aurait pas permis de s'attacher au personnage de la même façon.



© Salvatore Pastore

Nous avons ensuite discuté de la scénographie, composée du décor, du son et de la lumière. Certain.e.s participant.e.s ont dit ne pas avoir fait consciemment attention à la lumière et au son, mais que ces éléments les avaient accompagnés dans leur lecture de l'histoire. Durant tout le passage sur la plage, on entend le bruit des vagues, qui s'intensifie à la fin pour faire penser à une tempête, tandis que la lumière décline en soleil couchant. Si certain.e.s ont trouvé que les éléments différents allaient tous dans le même sens et que cela pouvait être redondant, d'autres les ont trouvé nécessaire pour avoir tous les éléments de compréhension, mais également pour éviter le « vide total », qui aurait pu créer un sentiment de malaise dans le public. La musique qui arrivait à certains instants cassait le réalisme total pour offrir un nouveau niveau de lecture : elle apportait des moments plus allégoriques, dans lesquels nous visions l'intimité de l'espace mental du personnage ; elle permettait de vivre un moment irréel, en dehors de la plage, dans l'espace du souvenir ou du fantasme.

Ce moment d'analyse plus poussée a permis d'éclairer certains passages du spectacle qui semblaient plus obscurs et de parler de la grammaire dont sont composés les spectacles : scénario, jeu, son, lumière, décor, l'ensemble des signes qui peuvent mener à une interprétation de ce qui se passe sur scène.

Dans l'ensemble, le spectacle a laissé une impression très positive ; il nous a tou.te.s beaucoup ému. Le silence et le temps pris pour dérouler une histoire ont été appréciés et soulignés comme inhabituels dans les œuvres contemporaines. L'utilisation de la marionnette a permis à chacun.e de se raconter sa propre histoire, de rencontrer le personnage d'une façon différente. Le spectacle a offert un espace pour réfléchir et ressentir la vieillesse de façon personnelle dans une société qui a tendance à la repousser en dehors du visible et du dicible.

Par Les ÇN

<https://karoo.me/scene/soleil-couchant-eclairage-subtil-de-notre-rapport-a-la-vieillesse>, publié le 12 mars 2018.

Pour un dernier « Soleil couchant »



La pièce est présentée au Varia à l'occasion des 30 ans du Tof théâtre.
© Angela Malvasi

Le Tof théâtre de Genappe présente *Soleil couchant* à Bruxelles, au Petit Varia jusqu'au 17 mars. Une allégorie douce et captivante sur la fin de vie.

Si vous en connaissiez la date, à quoi consacreriez-vous le dernier jour de votre vie ? La marionnette d'Alain Moreau semble hésitante en début de spectacle alors qu'elle déambule péniblement sur les planches, son regard se plantant ponctuellement sur le public d'un air interrogateur. Son choix se porte finalement sur la plage, où le vieil homme passe sa journée à effectuer des gestes simples. On le voit ainsi se déchausser progressivement avant d'enfoncer son pied nu dans le sable, profitant allègrement de ses derniers instants dans ce coin isolé. Il construit un château de sable, retombant ainsi brièvement en enfance. D'emblée la boucle de sa vie est bouclée, et l'on comprend que cet effort sera parmi les derniers de ce personnage en costume cravate, qui évoque ce grand-père en désapprobation permanente avec le monde qui l'entoure. Petit à petit, la lumière du soleil décline, et le ressac se fait de plus en plus insistant, comme un rappel bienveillant que son heure est proche de sonner.

D'efforts, c'est bien de cela qu'il s'agit dans cette pièce : le marionnettiste y explore avec subtilité et humour les limites et les raideurs du corps grabataire dans lequel il se fond. Pour son personnage, chaque mouvement est plus pénible que le précédent : hisser son bagage en haut d'un escalier, renouer sa cravate, ou encore se servir une dernière bière avec un pied et une main, créant un suspense proche de l'insoutenable pour le public captivé. « Incroyable ! » s'exclamera ainsi une spectatrice derrière nous. Il est vrai que la subtilité d'Alain Moreau pour mettre sur scène la fin de vie

sans un seul mot est surprenante, tout comme sa capacité à s'effacer, attentif et patient, derrière son personnage durant l'heure que durera cette pièce.

Soleil couchant est la métaphore du temps qui passe, tout comme le sable que le vieux fera s'écouler lentement entre ses doigts boudinés. On y ressent tout le poids de sa vie qui pèse sur ses épaules, et dont il n'est finalement pas si mécontent d'embrasser la fin.

La pièce sera donnée au Petit Varia jusqu'au 17 mars, et une représentation gratuite est organisée ce mercredi, à destination des personnes précarisées et des migrants.

Par Simon BREEM

http://www.lavenir.net/cnt/dmf20180314_01140200/pour-un-dernier-soleil-couchant, publié le 14 mars 2018.